

SOMMAIRE

	Pages.
Les Velus : Contribution aux variations par excès du système Pileux..... A.-F. LEDOUBLE et François HOUSSAY	239
Actualités Médicales : La pénitence est douce ! et ron, ron, ron..... LÉON LERICHE	243
Le Sommeil qui guérit..... FERNAND MAZADE	244
Société Médicale d'Indre-et-Loire : Séances des 6 Juin : 3 Juillet ; 2 Octobre et 16 Octobre..... X...	249
Bibliographie..... X...	251
Nouvelles..... X...	255

LES VELUS

Contribution aux Variations par excès du système Pileux

Par A.-F. Ledouble et François Houssay

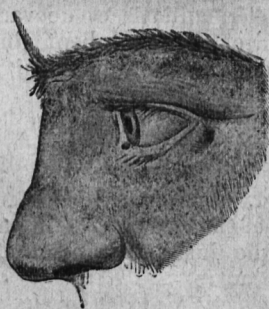
(Suite)

« Les sourcils arqués indiquent l'arrogance, et, s'ils se relèvent avec certains mouvements, la fureur et l'audace. »

Si l'Hypertrichose en largeur des sourcils est due presque toujours à l'extension de ceux-ci vers le nez, elle peut être due aussi à la fois à l'extension des sourcils vers le nez et vers la tempe, voire même vers la joue. Nous empruntons à Bartels et reproduisons ci-dessous le portrait d'une femme de 22 ans, dont les deux sourcils étaient unis, entre eux, sur le plan sagittal médian du front et dont le gauche descendait jusque sous la partie supérieure de la joue du même côté.

Lombroso et son Ecole prétendent que la jonction des

FIG. XXXIII



Jonction des sourcils (Bartels).

sourcils sur la ligne médiane est fort intéressante à étudier au point de vue criminaliste. Elle serait presque d'un fâcheux indice, ce qui n'a rien de très prouvé, car à côté « des impies, des voleurs, des menteurs, des homicides et de tous ceux qui, dit Fuschius — machinent des actions criminelles, » combien voyons-nous de gens honnêtes et doux, dont les sourcils sont joints et dont le commerce agréable réduit à néant les assertions plutôt hypothétiques de l'Ecole Lombrosienne.

Observations personnelles. — Pour n'en donner qu'un exemple, en passant, la famille de l'un d'entre nous a gardé, pendant près de 20 ans à son service, une servante R. M. d'origine auvergnate, dont les sourcils joints entre eux ne formaient qu'un arc noir, très touffu, à concavité inférieure et qui était, au fond, la meilleure fille du monde.

Quelle que soit la forme qu'elle affecte, l'Hypertrichose sourcilière n'est pas toujours en rapport, comme degré d'intensité, avec l'Hypertrichose générale. On trouve des peuples qui ont des sourcils épais, remarquablement touffus, et qui peuvent très bien ne pas être velus.

Ainsi, parmi les peuples de l'Inde, les *Baltes* ont des sourcils parfois croisés, les cheveux abondants, bouclés, d'un noir de jais, la barbe assez fournie et le corps d'une teinte de cuivre bronzé, généralement très velu ; les habitants de *Hounza* et du *Nagar*, ou du moins la plupart d'entre eux, ont des sourcils épais allant sans interruption d'une bosse sourcilière à l'autre. Il en serait de même de certains habitants de l'Herzégovine et des Malais.

Par contre, les *Ladakis* ont des sourcils touffus, souvent continus et les cheveux abondants, mais n'ont pas, ou peu, de barbe et ont le corps peu velu. Quant aux Malais, ils sont bien connus pour leur barbe noire, épaisse et touffue et leurs énormes sourcils joints de même couleur.

b. Hypertrichose sourcilière en hauteur.

Si le rapprochement des sourcils, l'un de l'autre, donne à la physionomie un air de menace, l'augmentation de hauteur des sourcils, surtout lorsque cette extension en hauteur se fait du côté interne de l'œil, imprime à cette physionomie un air sérieux, un air de réflexion, de recueillement, de méditation, d'autant plus accusés que les sourcils sont plus rapprochés l'un de l'autre.

Cependant cet air de menace et de dureté de la physionomie n'est pas donné seulement que par la jonction des sourcils, on le retrouve encore chez les gens dont la partie interne de chacun des sourcils est recourbée en bas et la partie externe redressée de façon à former la lettre S. Ces sourcils en S qui font une physionomie particulièrement dure, se retrouvent sur quelques-unes des figures aux traits contractés du célèbre tableau de l'Ecole Flamande, *la Paix et la Guerre*.

Généralement et dans toutes les races, les poils qui garnissent les sourcils ont la même couleur que les cheveux, mais sont plus épais et plus raides. Ils sont le plus communément inclinés au dehors et couchés à plat, les uns sur les autres ; ceux de l'extrémité interne étant les plus longs. Leur quantité varie en raison de la largeur et de l'épaisseur des sourcils, mais il y en a toujours plus du côté du nez que de celui de la tempe. Ils sont plus larges et plus abondants chez la femme que chez l'homme, où acquièrent au contraire tant de hauteur chez les vieillards de l'un et de l'autre sexe, qu'ils retombent en faucille et qu'on est parfois obligé d'en couper l'extrémité.

c. Hypertrichose sourcilière due à l'augmentation en hauteur et en largeur des sourcils.

Quand la dimension des sourcils augmente en hauteur et en largeur, leurs poils en broussaille produisent une impression singulière.

Observations personnelles. — Velpeau, notre illustre compatriote, qui avec Trousseau, disciple comme lui du grand Bretonneau, créa l'Ecole de Tours, aurore de l'Ecole Pastorienne, avait des sourcils épais et fortement arqués. Un de nous, qui est allé à Brèches prononcer un discours lors de l'inauguration du monument élevé à la mémoire de l'illustre chirurgien dans ce petit village où il naquit, a remarqué que la plupart des membres, encore vivants, de la famille Velpeau, avaient, comme leur parent, les sourcils

touffus et broussailleux. Ce fait ne manque pas d'intérêt, car il témoigne, ce qui n'a pas encore été noté que nous sachions, que l'Hypertrichose sourcilière est parfois héréditaire.

II. Nous avons connu un évêque octogénaire, d'un des diocèses du Centre, mort tout récemment, et qui possédait des sourcils de Jupiter Olympien. Ces sourcils, très hauts,

FIG. XXXIV



Velpeau

très larges et fort touffus, étaient énormes et donnaient un aspect rébarbatif à un homme, dont l'inséparable bonté et la proverbiale urbanité de relations étaient bien connues de tous ceux qui l'approchaient. De plus, fait curieux, alors que la chevelure de cet évêque était entièrement blanche, les sourcils avaient conservé une teinte relativement foncée et il ne les teignait pas.

4. HYPERTRICHOSE DE LA PAUPIÈRE.

a. Hypertrichose du bord libre ou ciliaire.

En plus des poils normaux des bords libres des paupières ou cils, il peut exister au moment de la naissance dans un point quelconque de la face libre de la conjonctive, d'autres productions pileuses. C'est à une malformation de ce genre qu'il faut rapporter les deux maladies décrites en ophtalmologie sous les noms de *distichiasis congénital vrai* (de *δύς* *στίχης*, double rang) et de *tritichiasis congénital vrai* (de *τρί* *στίχης*, triple rang) et qui consistent au moment de la naissance, en la présence de deux ou trois rangées de cils entre le cul-de-sac conjonctival et le bord libre de la paupière, abstraction faite des cils implantés sur ce bord. Ces deux anomalies coïncident d'ordinaire l'une et l'autre avec de l'entropion et fréquemment avec une Hypertrichose de la région inter-sourcilière, d'où résulte la réunion des deux sourcils sur la ligne médiane verticale du front.

Parmi les cas de distichiasis congénital vrai, nous signalerons plus particulièrement ceux de Kuhnt, de Becker et de Herrnheiser. Ces auteurs ont étudié en effet ce vice de conformation, non seulement au point de vue macroscopique, mais encore au point de vue microscopique. C'est ainsi que dans le cas de Kuhnt, où, en plus des 3 ou 4 rangées de cils à direction normale émanant du bord antérieur de chaque paupière, une rangée de cils fins, lanugineux, clairs, naissait du bord interne de la partie inter-marginale dirigés vers l'œil et bornant la cornée, l'ophtalmologiste allemand, pratiquant l'excision conique du sol ciliaire faisant face à l'œil, a constaté : 1° l'absence totale des glandes de Meibomius, remplacées par des cils bien développés, accompagnés de leurs attributs ; 2° l'existence : a. d'une double rangée de glandes de Krause dans le cartillage ; b. de glandes de Moll fort développées, au niveau de la rangée des pseudo-cils.

Dans les cas de Becker et de Herrnheiser, au contraire, la formation des cils, l'absence des glandes de Meibomius et la constitution anormale du bord inter-marginale affirment l'existence d'un spécimen pur d'hétéropie.

Cette malformation ne semblerait donc pas être toujours accompagnée des mêmes altérations anatomo-pathologiques (1).

Toutes choses égales, d'ailleurs, les cils sont dans toutes les races plus épais et en général plus longs chez les femmes que chez les hommes, et dans chaque race, chez les brunes que chez les blondes, surtout chez les Italiennes et les Espagnoles.

Réduits à leur plus simple expression, chez les Albinos, les cils deviennent si longs chez quelques sujets, qu'ils finiraient par les gêner, s'ils ne prenaient pas, de temps en temps, le soin de les couper.

Tombent-ils ou ne tombent-ils pas ? Depuis longtemps, l'antiquité avait résolu le problème.

Tandis que Galien a affirmé (2) qu'ils ne disparaissent que dans le cas d'éléphantiasis et de variole, Aristote (3) prétend au contraire, qu'ils tombent ainsi que les autres poils du corps, chez les hommes qui s'adonnent aux excès et aux plaisirs de Vénus.

Aristote a raison, les cils, comme les autres poils, tombent vite chez les viveurs, même chez ceux qui n'ont pas eu la syphilis.

Pour notre part, nous avons connu un nommé D., de Montrichard (Loir-et-Cher), à l'âge de 78 ans qui perdit tous ses cils si longs que jusque là il avait été obligé de les couper de temps à autre.

Les cheveux et les cils longs et soyeux sont un signe de faiblesse. Ils accentuent la beauté malade de ces frères adolescents, de ces délicieuses jeunes filles que les poètes anciens disaient « aimées des Dieux », et qui disparaissent, fleurs tout juste écloses, fauchées par une mort implacable.

b. Hypertrichose de la face cutanée de la paupière.

Le pilosisme exclusif des paupières est inconnu. Cette anomalie n'existe que dans les cas d'Hypertrichose généralisée.

(1) KUHN, BECKERER, HERRNHEISER, VAN DUYS, loc. cit. p. 388.

(2) GALIEN : Liv. II : De l'usage des parties.

(3) ARISTOTE : Prolég. 19 sect. 4, et Hist. des Animaux, Liv. III, chap. II.

5. HYPERTRICHOSE SOUS-ORBITAIRE

Il n'existe pas, à notre connaissance du moins, d'exemple d'Hypertrichose limitée à la région sous-orbitaire, mais sur quelques sujets la barbe remonte jusque dans cette région.

Un professeur de la Faculté de Bordeaux, P., en avait une de ce genre. Bartels a signalé plusieurs exemples de cette conformation, dont il nous a été donné également d'observer un exemple sur un homme de 23 ans, dont nous donnerons le portrait.

Nous avons pu observer le même fait sur un vieillard de 75 ans, que l'un de nous connaît particulièrement et qui avait l'habitude de se raser, mais laissait toujours deux épaisses touffes de poils recouvrir le panicle adipeux de sa région sous-orbitaire.

6. HYPERTRICHOSE DU DOS ET DES AILES DU NEZ

F. Regnault dit qu'il a observé un cas de pilosisme si multiplié des épaules et même de l'extrémité nasale d'un sujet. Ce sujet, sur lequel il a été difficile d'avoir d'autres renseignements, était obligé de se raser tous les jours une mèche de poils implantée sur le bout du nez qui aurait pris rapidement de grandes dimensions. Il n'avait pas de barbe au menton et ses joues étaient complètement glabres.

7. HYPERTRICHOSE DU PAVILLON DE L'OREILLE

On a souvent noté la présence de poils, plus ou moins longs et plus ou moins nombreux, sur le pavillon de l'oreille des vieillards. Ce ne sont, exactement, que de simples poils follets allongés, isolés sur la partie antérieure de la conque, qu'ils recouvrent parfois.

Ici finit l'Hypertrichose faciale avec ses diverses variétés. Elles sont, on le voit, peu fréquentes, mais néanmoins curieuses.

Pour être plus complet, nous citerons également mais rapidement puisque nous les décrirons plus loin (1), les cas d'Hypertrichose faciale et générale tels que ceux de Barbara Ursler, de Schwe Maon et de sa fille Maphoon, dont le nez et les oreilles étaient recouverts de poils épais et touffus. Le seul cas d'Hypertrichose faciale complète, qui mérite exactement ce nom, est celui de Théodore Petroff, l'homme chien de Kostroma, exhibé depuis nombre d'années par Barnum et Bailey sous le nom de Jo-Jo, et qui mourut à Salonique, le 30 janvier 1904.

HYPERTRICHOSE FACIALE GÉNÉRALE

Jo-Jo racontait que des chasseurs l'avaient trouvé dans une forêt de Kostroma en Russie, en compagnie d'une sorte de monstre, homme-chien comme lui, qui lui servait de père, et dont la mort suivit de près sa capture. Plus facile à accoutumer, en raison de son âge, à la vie civilisée, le jeune Jo-Jo, répondant jusqu'ici à cette vague onomatopée, fut baptisé sous le nom de Théodore Petroff, mis à l'école,

où il apprit un peu de russe, mais sans pouvoir toutefois changer l'accent guttural, qu'il tenait de son langage sauvage primitif.

Fig. XXXV



Théodore Petroff, dit Jo-Jo, l'Homme-chien de Kostroma

A 8 ans, il fut engagé par un impresario américain du nom de Forster, qui entreprit de l'exhiber dans le monde entier.

Jo-Jo parcourut ainsi pendant plusieurs années toute l'Europe, l'Amérique et l'Australie. On le vit en dernier lieu à Athènes, puis à Salonique, où il mourut. La seule description qu'on puisse faire de lui est que la partie antérieure de sa tête ressemblait à celle d'un chien, et qu'elle était universellement recouverte de poils fauves, qui lui donnaient l'aspect de celle d'un barbet. Les yeux seuls brillaient à travers ce pelage hirsute et les lèvres mêmes disparaissaient sous d'épaisses touffes de poils.

Il est regrettable que les autorités ecclésiastiques russes de Salonique aient poussé l'intolérance religieuse jusqu'à s'être opposées à l'autopsie de Jo-Jo, qui eut peut-être été d'une grande utilité pour la science (1).

HYPERTRICHOSE DE LA NUQUE, DU THORAX ET DES MEMBRES SUPÉRIEURS

Nous connaissons trois cas de ce genre d'hypertrichose, mais dans deux d'entre eux la peau entièrement cachée par les poils était pigmentée. Ces deux cas, signalés l'un par Cunningham, l'autre par Issenflamm et Rosenmüller, ne rentrent pas dans notre cadre. Il n'en est pas de même du troisième, dont nous devons l'observation au regretté Dureau, le savant bibliothécaire de l'Académie de Médecine et qu'en raison des limites qui nous sont imposées, nous résumons dans les quelques lignes ci-dessous :

Observations personnelles. — I. M^{me} L. X... a la nuque, les épaules, le thorax et chacun des bras et avant-bras jusqu'à 25 centimètres du dessous du coude, voilés

(1) Hypertrichose généralisée.

(1) [Le portrait de Jo-Jo, en costume russe et sur son lit de mort, se trouve dans l'Illustration du 30 avril 1904, 62^e année [123^e vol. n° 3181 p. 110].

Médicaments injectables,
Sérums, Produits stérilisés,
Radium en suspension,

PRODUITS au
RADIUM DE JABOIN

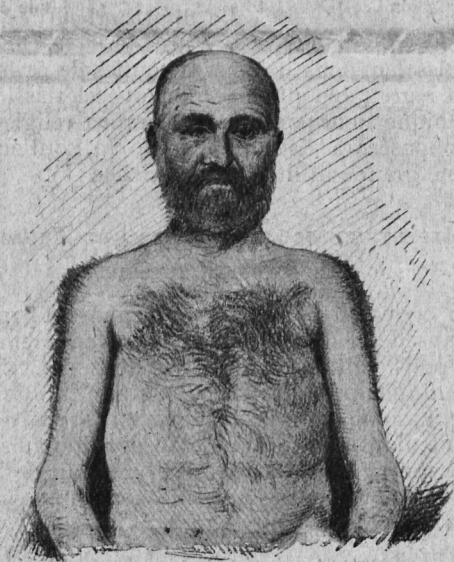
Docteur en Pharmacie de l'Université de Paris.
LABORATOIRE PHARM. du RADIUM, 27, Rue de Miromesnil, Paris.

Radio-Digestine,
Radio-Spiriline, Radio-
Santal, Radio-Quinine, etc.
LITTÉRATURE SUR DEMANDE.

par une toison brune, soyeuse dont chacun des poils mesure en moyenne 35 millimètres. Cette toison a commencé à paraître vers 14 ans, à l'époque de la puberté, entre les épaules, et a gagné progressivement d'abord le dos et la nuque, puis les parties latérales de la cage thoracique, sa partie antérieure et enfin les bras. En trois ans, toutes les régions du tronc, qu'elle occupe aujourd'hui, étaient recouvertes. Demandée en mariage à l'âge de 18 ans, M^{me} L. X... avoua confidentiellement à celui qui la courtisait le vice de conformation qu'elle présentait. Très jolie alors, svelte et la bouche garnie de dents nacrées, fines et bien rangées, la tête auréolée d'une splendide chevelure châtain, dont les nattes mesuraient 1^m40 de longueur, elle avait peu de raisons d'escompter un refus. Aussi cet aveu n'éloigna pas d'elle celui qui désirait l'épouser et qui, effectivement, l'épousait bientôt après.

M^{me} L. X... après des couches normales, eut deux enfants, un garçon et une fille, qui ont aujourd'hui, l'un, 23 ans, l'autre 19 ans, bien conformés, et dont le système pileux n'a rien d'extraordinaire. Quant à leur père, qui actuellement frise la cinquantaine, il est à peu près chauve depuis l'âge de 35 ans et n'a jamais eu qu'une petite moustache courte et peu fournie. Personne dans l'ascendance masculine et féminine de M^{me} L. X... n'a jamais offert le moindre développement exagéré du système pileux dans une région quelconque du corps. A part la chevelure et le revêtement pileux nuchal, thoracique, brachial et antibrachial, le système pileux du reste du corps de M^{me} L. X... est absolument normal. Aucun de ses organes n'a jamais été le siège d'un trouble physiologique quelconque.

FIG. XXXVI

Hypertrichose du tronc et des épaules (D^r Marie, de Villejuif).

II. Nous devons à M. le D^r Marie, médecin des Asiles de la Seine, le cas suivant :

C'est celui d'un paralytique érotomane qui, dans les derniers temps de sa paralysie générale, fut couvert en quelques semaines d'une abondante couche de poils. Cette toison recouvrait son thorax, ses épaules et principalement son bras droit.

Saltarino, cité par Neugebauer a connu un jeune garçon,

dont non seulement le dos, mais les bras également étaient couverts de poils.

HYPERTRICHOSE DES MEMBRES

En général, les localisations pileuses des membres sont moins fréquentes que celles des autres parties du corps. Nous venons d'indiquer les cas observés par Marie, de Villejuif, et Saltarino. Ranke, cité également par Neugebauer, a relaté celui d'une jeune fille dont la partie inférieure du dos et des fesses disparaissait sous un pelage épais.

De même H. Ten-Kate a parlé des femmes de la Polynésie et de l'Insulinde dont les bras et les jambes sont souvent velus. Au vrai, le pilosisme des membres est habituellement en rapport avec celui du corps.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il nous est impossible de citer un cas d'Hypertrichose qui soit exclusivement localisée aux membres supérieurs ou aux membres inférieurs et on peut affirmer que l'Hypertrichose exclusive des membres et un fait sinon impossible, du moins excessivement rare.

HYPERTRICHOSE DE LA FACE ANTÉRIEURE DU TRONC

Comme toutes les autres formes d'hypertrichose, celle-



ci peut être temporaire, accidentelle ou définitive, permanente.

Une seule observation d'hypertrichose temporaire accidentelle, localisée à la face antérieure du tronc, a été, que nous sachions, publiée jusqu'ici. Elle est due à Kendle (1).

Il s'agit d'une créatine de 9 ans, réglée depuis l'âge de 5 ans, qui avait des seins aussi développés que ceux d'une fille de 20 ans, et dont le mont de Vénus et les aisselles étaient garnis de poils abondants.

Sous l'influence d'un traitement par l'extrait de glande

(1) KENDLE: *British med. Journal*, 1905, n° 301.

OBÉSITÉ, MYXŒDÈME, HYPERTENSION, BOÏTRE, etc.
Tablettes DE Catillon
 à 0gr.25 de corps
THYROÏDE
 Titré, Stérilisé, bien toléré, Efficacité certaine.
IODO-THYROÏDINE
 Principe iodé, mêmes usages.
 Fl. 3 fr. — PARIS, 3, Boul' St-Martin.

Adoptée dans les Hôpitaux de Paris et de la Marine.
POUDRE DE PEPTONE CATILLON
 Produit supérieur, pur, agréable au goût, on ne peut plus nutritif,
 10 fois son poids de viande assimilable.
 Aliment des malades qui ne peuvent digérer.

VIN DE PEPTONE CATILLON
 Viande assimilable et Glycérophosphates.
 Rétablit les Forces, l'Appétit, les Digestions.
 3, Boul' St-Martin, PARIS 1900 MÉDAILLE D'OR

Granules de Catillon
 A 1 MILLIGR. D'EXTRAIT TITRE DE
STROPHANTUS
 2 à 4 par jour produisent une diurèse rapide
 relèvent le cœur affaibli, dissipent
 ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES
 Usage continu sans inconvénient ni intolérance.
 Exiger la Signature CATILLON, Prix de l'Académie.
 MÉDAILLE D'OR, 1900, Paris, 3, Boul' St-Martin.

LIQUEUR

BÉNÉDICTINE

MALT BARLEY
 Pasteurisé
BIÈRE de SANTÉ
 NON ALCOOLISÉE
 Phosphatée-Diastasée
BRASSERIE FANTA
 6, Rue Guyot, 6
 PARIS
 TÉLÉPHONE 513-82

Dépôt: Maison **PIGNARD**
 54, rue du Commerce, Tours

VICHY-ÉTAT

ARTHRITISME
GOUTTE - GRAVELLE - DIABÈTE
RHUMATISMES
 Boire aux Repas
VICHY-CÉLESTINS
 Bouteilles et 1/2 Bouteilles.
 SE MÉFIER des SUBSTITUTIONS — EXIGER LA SOURCE

CONVALESCENCE * FIÈVRES
 Anémie — Débilité — Cachexies

QUINIUM LABARRAQUE
 Approbation de l'ACADÉMIE de MÉDECINE de PARIS

VIN TONIQUE — FÉBRIFUGE — DIGESTIF
 Exactement titré et dosé. — Contient tous les princ. du quinquina.
 (3 gr. de principes toniques et 1 gr. 50 d'alcali par litre.)
 DOSE. — Un verre à liqueur avant ou après chaque repas.
 Toutes Pharmacies. — Maison L. FRÈRE (A. Champigny et C^{ie}), 19, rue Jacob, Paris

Farine lactée
NESTLÉ
 Aliment préféré des enfants, à base de lait SUISSE. — Il supplée à l'insuffisance du lait maternel, facilite le sevrage.
 Nourriture légère et substantielle pour les adultes, convalescents ou valétudinaires.
 MM. les Docteurs sont priés de vouloir bien SPECIFIER le nom NESTLÉ sur leurs ordonnances.

FERRANDOUX
 Fabricant d'instruments de Chirurgie, Orthopédie, Bandages, Ceintures
 Rue de la Scellerie, 19. — TOURS — Téléphone 0.28

IODALOSE GALBRUN
IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE
 L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE
 Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone
 DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE
 Communication au XIII^e Congrès International de Médecine, Paris 1900.
 Remplace Iode et Iodures dans toutes leurs applications, sans Iodisme.
 Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme Iodure alcalin
 DOSES MOYENNES : cinq à vingt gouttes pour Enfants ; dix à cinquante gouttes pour Adultes.
 Demander Brochure sur l'iodothérapie physiologique par le Peptoniodé.
 LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

HYGIENIQUES ET
MEDICAMENTEUX

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

Pharmacie VIGIER

12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS

SAVON doux ou pur, S. hygiénique, S. surgras au beurre de cacao, S. à la glycérine pour le visage, la poitrine et le cou, etc., S. Panama, S. Panama et Goudron, S. Naphtol soufre, S. Goudron et Naphtol, pour les soins de la chevelure, de la barbe, pellicules, séborrhée, alopecie, maladies cutanées, S. Sublimé, S. Phéniqué, S. Créoline, S. Eucalyptus, S. Eucalyptol, S. Résorcine, S. Salicylé, S. Salol, S. au Solvélol, S. Thymol, accouchements, anthrax, rougeole, scarlatine, variole, S. Baume du Pérou et Pétrole (gale, parasites).

SAVON à l'Ichtyol, S. Panama et Ichtyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de Cade, S. Goudron, S. Boraté, S. Pétrole, S. Goudron boriqué, S. Iodé à 5 0/0 d'iode, S. Mercuriel à 33 0/0 de mercure, S. au Tannoforme contre les sueurs, S. à l'huile de Chaulmoogra, contre la lèpre, le psoriasis, etc.

SAVON DENTIFRICE VIGIER. — PRIX DE LA BOITE PORCELAINE 3 FRANCS

Le meilleur dentifrice antiseptique pour l'entretien des dents, des gencives, des muqueuses. Il prévient les accidents buccaux.

Tous les Médecins
prescrivent
**le BAUME ANALGESIQUE
BENGUÉ**
(Menthol, Salicylate de Méthyle)
pour Calmer
immédiatement les
Douleurs rhumatismales,
névralgies, etc.
PRIX :
2 francs le Tube.

**ANESTHÉSIE
LOCALE**
CHLORÉTHYLE BENGUÉ
Flac. verre. — Flac. métal.
ANESTILE BENGUÉ
ANESTILE JET VARIABLE
ANESTILE AUTOMATIQUE
etc.
Prospectus sur demande.

Tous les Médecins
prescrivent
les DRAGÉES BENGUÉ
au MENTHOL,
Borate de Soude, Cocoïne
Comme le **MEILLEUR SPÉCIFIQUE**
DES
Affections de la Gorge.
PRIX :
2 francs la Boîte.

Adresse Télégraphique : Chloréthyle, Paris.

**GRAND
CABINET D'ORTHOPÉDIE**

1, Rue des Halles - TOURS - 31, Rue Nationale

**PROTHÈSE, BANDAGES
BAS & CEINTURES ÉLASTIQUES**
en tous les tissus

CORSETS et APPAREILS

CONTRE TOUTES LES DÉVIATIONS

Jambes et Bras artificiels

Instruments de Chirurgie

AU PRIX DE GROS

Trousses médicales,
Accessoires de Pharmacie

COUSSINS pour MALADES, PÈSE-BÉBÉ

Gouttières, Attelles, Lits mécaniques, etc.

OXYGÈNE PUR en obus : 20,000 litres.

DÉSINFECTION. — Par suite d'une convention avec la Maison RIVERAIN, nous pouvons nous transporter de suite et en tous lieux pour opérer la désinfection complète des appartements et objets contaminés.

Une Dame est attachée spécialement à la Maison.

DEUX ENTRÉES PARTICULIÈRES : Par le couloir, 1, rue des Halles ; Par la Pharmacie TOUILLET, 31, rue Nationale.

TÉLÉPHONE 4-25

BI-IODURE SOUFFRON
CHI-MIQUEMENT PUR. TITRÉ
maladies cutanées et syphilitiques (Tolérance, Inaltérabilité)
SOLUTION TITRÉE KI (ch. pur) 1 gr.
Une cuillerée à soupe contient KI 0,01 gr.
L'étiquette ne porte pas les mots Mercure, Hydrargyre, Syphilis, etc.
Peut pénétrer dans les familles sans éveiller aucune suspicion.
VENTE : Laboratoire SOUFFRON, 40, R. Delaborde, Paris et Photo

BROMURE SOUFFRON
CHI-MIQUEMENT PUR. TITRÉ
Chorée, Nevroses, Hystérie, Epilepsie
SOLUTION 2 gr. p. cuillerée. — **SIROP** 2 gr. p. cuillerée
TOLÉRANCE ABSOLUE
Expérimenté avec succès dans les Hôpitaux de Paris.
VENTE : Laboratoire SOUFFRON, 40, R. Delaborde, Paris et Photo

IODURE SOUFFRON
CHI-MIQUEMENT PUR (Titre) Inaltérable.
SOLUTION • SIROP • DRAGÉES
(1 gr. par cuillerée) (1 gr. par cuill.) (0 gr. 25 l'une)
NI CORYZA, NI GASTRALGIE, NI CEPHALALGIE
Expérimenté dans les Hôpitaux de Paris.
VENTE : Laboratoire SOUFFRON, 40, R. Delaborde, Paris et Photo

Rapport favorable de l'Académie de Médecine
VINAIGRE PENNÈS
Antiseptique, Cicatrisant, Hygiénique
Purifie l'air chargé de microbes.
Préserve des maladies épidémiques et contagieuses.
Précieux pour les soins intimes du corps.
Exiger Marque de Fabrique. — TOUTES PHARMACIES

DOULEUR - INSOMNIE

SIROP FOLLET

« C'est la meilleure forme d'administration du chloral. »
(FORMULAIRE BOUCHARDAT.)

Sommeil calme sans Céphalalgie au réveil.

Aucune Irritation de l'estomac. — Conservation Indéfinie. — Pureté absolue.

Dosage rigoureux : 1 gramme de chloral par cuiller à bouche.

DOSE pour ADULTES : 3 cuillers à bouche par jour, chacune dans du lait ou dans une infusion.

Maison L. FRÈRE (A. CHAMPIGNY et C^{ie}), 19, rue Jacob, PARIS.

Suralimentation
PEPTONE VASSAL
Sèche
Agréable au Goût

Cette Peptone, fabriquée d'après les dernières données scientifiques, est un produit remarquable tant par ses qualités organoleptiques que par sa richesse en matières directement assimilables. Cette Peptone a, en outre, l'avantage d'être d'un prix modéré qui en permet un usage prolongé.

ÉCHANTILLONS

thyroïde, toutes ces manifestations de puberté précoce se dissipèrent peu à peu, en même temps que s'améliorait l'état psychique.

Plus fréquents sont les cas d'hypertrichose permanente pure de la face antérieure du tronc et de l'abdomen. En plus de ceux que nous avons vus nous-mêmes et que nous décrirons en dernier lieu, nous citerons les suivants :

Hélène Z., la femme aux favoris, dont Ornstein nous a relaté l'histoire, avait la partie antérieure de la poitrine couverte de poils longs, rares et foncés, plus denses au niveau de la ligne blanche et qui masquaient une peau absolument blanche.

C'est vers l'âge de 12 ans, à l'apparition de la puberté, que se produisirent les premières manifestations de ce pilosisme exagéré.

La mère d'Hélène Z., dont la dentition était normale, avait également le corps recouvert de poils ; quant à son père et à ses frères, leur système pileux n'offrait rien de particulier.

Ornstein a fait mention d'un Allemand qui offrait une large plaque pileuse affectant aussi la forme d'un long triangle isocèle, à base supérieure, et qui s'étendait de la région présternale à la région pubienne.

Bartels a reproduit le portrait d'un homme d'une cinquantaine d'années, très barbu, bien que chauve, et dont les faces antérieure, postérieure et latérale du thorax étaient recouvertes d'un épais feutrage de poils, dont la limite inférieure ne dépassait pas le niveau de la dernière vertèbre lombaire. Il n'y avait pas de poils sur la nuque, que la calvitie rendait même assez découverte, mais le revêtement pileux sous lequel disparaissait le tronc, surtout en arrière, s'étendait du cou jusqu'aux coudes en recouvrant les épaules et une grande partie des bras.

(A suivre.)

Actualités médicales

La pénitence est douce ! et ron, ron, ron !

Il reste bien entendu que la publicité en faveur des remèdes qui guérissent tout, et, tout le monde, nous vaut le journal de huit pages grand format à *Un sou* ; c'est là l'endroit de la médaille.

Et si c'est un bienfait de pouvoir se délecter pour une modique pièce de cinq centimes à la lecture des comptes rendus de nos assemblées politiques et des séances de cours d'assises, au récit des crimes passionnels et des feuilletons à grand succès, les gens qui font des annonces prometteuses sont des bienfaiteurs de l'humanité, d'une part, tout en se fichant d'elle dans les grands prix, d'autre part.

Chacun sait, en effet, qu'avec une publicité intensive on arriverait à vendre, à raison de cinquante francs le gramme, du pipi de sansonnet ou des crottes de souris ; et le lanceur du produit finirait par en acheter lui-même.

Donc, si cela vous plaît ou vous profite, faites de la réclame pour des produits utiles, voire même inoffensifs ; mais pour les choses nuisibles, halte-là ! Et contre celles-là on ne saurait trop exiger l'intervention des justes lois.

Aussi un jugement du tribunal correctionnel de la Seine

(10^e Chambre), rendu il y a déjà quelques mois sous la présidence de mon vieil ami Hugot, m'inspire quelques réflexions d'ordre extra médical et plutôt de jurisprudence.

« *Affaire X contre (nom d'un pharmacien que je crois inutile de nommer bien que jugé et condamné).* »

« Attendu que L..., établi pharmacien (ici l'adresse) a fait insérer, dans les n^{os} du *Journal* des 19, 22 et 26 mai 1908, l'annonce suivante :

« Retards... Toutes causes supprimées, même après plusieurs mois, par la (ici le nom du produit). Succès sans précédent ; aucun danger, aucune douleur.

« Ce produit, sous forme de pilules, se prend à toutes les époques. Envoi discret contre 5 francs adressés au Directeur du Laboratoire (suit l'adresse).

« Renseignements gratuits et par correspondance sur les maladies des femmes ».

La plainte de X (syndicat des médecins de la Seine et directeur de l'Ecole de Pharmacie de Paris), provoqua une enquête de laquelle il résulte que le pharmacien en question abusait de la candeur du Bon Public en lui faisant croire qu'il désignait un « Laboratoire d'Hygiène » qui n'avait jamais existé, et que ce Laboratoire était dirigé par des savants spécialistes de premier ordre, tandis qu'en réalité c'était lui, pharmacien, qui avait à lui tout seul loué une petite chambre qu'il n'avait jamais occupée et qui représentait un aréopage de Princes de la science, et qui donnait par correspondance des consultations suivies invariablement de la prescription de quatre pilules par jour, de bains de pieds à la farine de moutarde et d'injections à 45 degrés.

Le tribunal a retenu le fait d'exercice illégal de la médecine avec cet attendu : « que la faute du prévenu est d'autant plus lourde qu'il a prescrit un traitement d'une façon générale et sans même connaître les personnes qui devaient suivre ses instructions, » et a condamné le délinquant à une amende de cinq cents francs, et à payer à titre de dommages et intérêts une autre somme de cinq cents francs au Syndicat des médecins de la Seine.

C'est déjà quelque chose, mais insuffisant à mon avis, car, de deux choses l'une, ou les ordonnances du condamné étaient suivies d'effet, ou elles ne l'étaient pas.

Dans le premier cas il serait passible des peines édictées par l'article 317 du Code Pénal contre l'avortement :

« Quiconque par aliments, breuvages, médicaments violents ou par tout autre moyen aura provoqué l'avortement d'une femme enceinte... les médecins, chirurgiens et autres officiers de santé, ainsi que les pharmaciens qui auront indiqué ou administré ces moyens, seront condamnés à la peine des travaux forcés à temps, dans les cas où l'avortement aurait eu lieu ».

Dans le cas où le produit et les moyens conseillés n'auraient pas réussi, il y a évidemment *escroquerie*.

On ne fera croire, en effet, à personne, pas même à un magistrat si « bon Juge » soit-il, qu'une personne du beau sexe qui cherche dans les annonces des grands quotidiens le moyen de supprimer « ses retards » ne réclame pas un conseil et un moyen quelconque de se faire avorter.

C'est pourquoi la Pénitence de la dixième Chambre, tout comme celle de la chanson, est douce et on « recommandera ».

D^r LÉON LERICHE

DIABÈTE : PAIN FOUGERON

Le Sommeil qui Guérit

Par FERNAND MAZADE

Les poètes, les philosophes, les physiologistes, les médecins ont, dans tous les temps, cherché à pénétrer la nature du sommeil, à la définir; et cela a suscité presque autant d'hypothèses qu'il y a eu de chercheurs: des milliers, sans doute, et même des myriades.

Homère pensait que le sommeil résulte de la nécessité où est l'âme de se délasser des fatigues occasionnées par la veille et par l'exercice de l'intellect (1). Hippocrate plaçait le siège du sommeil dans les vaisseaux céphaliques (2). Aristote était persuadé que l'on s'endort à la faveur de l'humidité qui s'évapore à la surface de la poitrine, moiteur qui devait se transporter au cerveau et diminuer la chaleur des cavités cardiaques. Galien, lui, attribuait le sommeil à la diminution de la chaleur de tout le corps. Il avait observé que le froid rigoureux fait dormir. De plus, il jugeait que la substance du cervelet est plus dense que celle du cerveau et que, par suite, le cerveau, et non le cervelet, est comprimé lors de la présence d'une plus grande quantité de liquide (3). Abou-Ali-el-Hossem avança que la cessation de l'action des esprits vitaux sur les sens et les organes du mouvement produit le sommeil. A une époque moins lointaine, on a imputé cet état à un changement qui survient dans la circulation, et on a soutenu que l'invasion du sommeil coïncide avec la compression du cerveau produite par un plus grand afflux de sang vers la tête. De là engorgement et, par une conséquence naturelle, dilatation des extrémités des vaisseaux cérébraux: d'où compression de l'origine des nerfs et, en conséquence, assoupissement. Quelques auteurs du XVIII^e siècle ont fait dériver le sommeil d'une trop grande dépense du fluide nerveux. De là relâchement dans les fibres des nerfs: d'où inactivité des fonctions dont ils sont chargés et cessation momentanée du sentiment et du mouvement. Enfin, d'autres auteurs de l'avant-dernier siècle ont énoncé que, par le travail et l'excitement, les fibres perdent leur tension et que, n'étant plus tendues, elles s'affaissent. « Celles du cerveau, qui sont les plus molles, doivent tomber plus facilement », disaient-ils, « et intercepter, par leur chute, le passage du fluide nerveux ».

Toutes ces théories sont intéressantes. Elles témoignent que, dans l'erreur autant que dans la vérité, et même plus que dans la vérité, l'esprit de l'homme est ingénieux et fécond. Aussi convient-il de les considérer avec un étonnement mêlé de plaisir; et c'est ainsi que je les considère.

(1) A cet égard, Platon partage le sentiment d'Homère.

(2) De là le nom de carotide (*κίρκος*: assoupissement). De là encore les noms de veines apoplectiques, léthargiques, par quoi, anciennement, on désignait les jugulaires.

(3) Au dire de S. Heller, Colombus a combattu cette opinion que Willis a, plus tard, réhabilitée afin d'appuyer sa théorie de la compression du cerveau dans le sommeil. Mais Albert de Haller a démontré la fausseté de ces hypothèses, en lesquelles il est facile de voir que le sommeil naturel a été confondu avec l'état comateux ou apoplectique.

Mais peut-être convient-il davantage encore d'admirer ce fragment d'un vers de Virgile :

Sunt geminae somni portæ... :

et je l'admire d'une manière tout à fait vive et profonde. Oui, il y a deux portes du sommeil: la porte du sommeil spontané et celle du sommeil provoqué, — la porte du sommeil ordinaire et celle du sommeil sacré.

Du sommeil provoqué, du sommeil sacré, les thérapeutes anciens, médecins ou prêtres, ont indubitablement connu et utilisé la puissance. Il y a de cela une pièce de trois mille ans, la fille aînée de j'ignore quel pharaon, laquelle était sujette à je ne sais quels troubles psychiques et souffrait d'une opiniâtre insomnie, entra un matin dans un temple d'Horus, le dieu à tête d'épervier. Et, presque tout de suite, la fille du roi s'endormit. Et, vers la fin de son sommeil, qui se prolongea pendant plusieurs jours, elle eut un voluptueux songe. Elle se réveilla joyeuse, accourut au palais pharaonique, et tous les devins de Memphis et aussi de Thèbes et d'Éléphantine furent appelés à interpréter le songe voluptueux. Bien entendu, ils ne s'accordèrent point à ce sujet qui, d'ailleurs, n'offrait qu'un intérêt fort relatif. Ce qui était essentiel, et ce sur quoi tous les personnages de la cour furent d'accord, c'est que la princesse était débarrassée de sa psychose. Un des prêtres d'Horus l'avait sans nul doute endormie, — ouvertement ou en secret, il n'importe, — et l'avait guérie. Or, il ne s'agit pas là d'un cas unique. L'emploi du sommeil provoqué semble avoir été assez fréquent dans l'antique Égypte, berceau (le mot n'est pas ici déplacé) des arts restés vagues et mal définis et des sciences les plus exactes. Sous le règne de Sabacon (VIII^e siècle avant Jésus-Christ), de nobles Thébains allaient dormir dans les temples. Séthos, qui réunissait le titre de roi des Égyptiens à celui de prêtre du feu et du métal (1), traita par l'hypnose une maladie nerveuse dont il avait été frappé quelques mois avant de s'emparer du trône. M. de Burigny, de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, a, aux environs de l'an 1770, soutenu que Ptolémée Philadelphe, importuné par des obsessions étranges, résolut de recourir au sommeil sacré et se détermina, dans ce but, à faire venir de Sinope la statue célèbre (et, qui sait? hypnotisante) d'un dieu qu'il appela Sérapis, dieu qui résultait de la confusion avec Osiris-Apis de l'un des immortels de l'Hellade, peut-être Zeus ou Poséidon, mais, plus probablement, Asclépios. Et, dix-sept siècles avant la naissance de Buri-

(1) Héphaestos était, on le sait, considéré comme le dieu du feu et des arts métallurgiques. Ses prêtres pratiquaient heureusement l'hypnotherapie. Galien parle d'un temple d'Héphaestos près de Memphis, temple dans lequel on allait s'endormir ou se faire endormir pour guérir.

IODO-JUGLANS (Extrait de Noyer iodé)

L'IODO-JUGLANS, tout en possédant une grande activité, est bien supporté par les estomacs les plus délicats: enfants, convalescents.

L'IODO-JUGLANS est le meilleur succédané de l'huile de foie de morue.

POSOLOGIE. — Enfants: 10 à 20 gouttes par jour; Adultes: 30 à 40 gouttes par jour, dans un peu de lait ou d'eau sucrée. Maladies de poitrine: toux, bronchites, engorgements ganglionnaires, affection de la peau, faiblesse générale, surmenage, anémie.

DÉPÔT TOUTES PHARMACIES. — Vente de gros: H. MORAND, Pharmacien, AURAY (Morbihan).

LAVE-FACE

Solution balsamique
nettoyant
mieux que le savon
s'emploie pour tous
les soins de la toilette.

PARFUM TRÈS FIN

MARQUE DE FABRIQUE Plac. : 2 fr. 50. Litre : 5 fr.

A. POITEVIN, 7, r. Montagne-Ste-Geneviève, Paris

ELATINE BOUÏN

Extrait liquide concentré

DE
GEMME de SAPIN
et Goudron de Norvège**AFFECTIONS des BRONCHES**

MALADIES de la VESSIE et des REINS

DOSE MOYENNE : 3 verres à Bordeaux
par jour dans la boisson habituelle
ou dans du lait chaudS'emploie également en Fumigations,
Pulvérisations et Inhalations.PRIX : 2^{fr} 50.A. FAGARD, Pharmacien de 1^{re} Cl.
23, Av. de La Motte-Piquet, PARIS
ET TOUTES PHARMACIES.**PYROLEOL BRULURES**

DE TOUTE ESPEC

Suppression de la douleur

Guérison radicale

ASEPTIQUE Laboratoire Ch. EDET (Alençon) et toutes Pharmacies

QUINOIDINE DURIEZPuissant tonique. - Très efficace contre
les récidives des fièvres intermittentes.
Dix centigr. de Quinoidine par Dragée. - Pl. de 100. 4 fr.
PARIS, 20, Place des Vosges, et toutes Ph^{ies}.**PURGYL**

AGIT sans COLIQUES

LE MIEUX TOLÉRÉ par les ENFANTS

Ph^{ie} Kœhly, 160, Rue St-Maur, PARIS

Echantillons aux Médecins

PURGO-LAXATIF DOUX**IDO-MAÏSINE**

Albumine Végétale Iodée

Soluble, entièrement assimilable

TOLÉRABLE A HAUTES DOSES

et remplaçant toutes les préparations à base d'iode.

SUPPRESSION COMPLÈTE de L'IODISMEChaque globule d'Iodo-Maïsine, insoluble
dans l'estomac et entièrement soluble dans
l'intestin, contient UN CENTIGRAMME D'IODE.

Indications :

Asthme, Emphysème, Rachitisme,
Engorgements ganglionnaires,
Rhumatismes, Arthritisme, Goitre,
Obésité, Artério-Sclérose,
Troubles de la circulation, etc.Envoi gratuit à MM. les Docteurs des notices et d'un flacon
d'essai.Préparée par F. LAURENT, Pharmacien de 1^{re} classe
Dépôt de vente en gros :**H. SALLE & C^{ie}**

PARIS - 4, rue Elzévir, 4 - PARIS

**Hunyadi János**

dite Eau de János

La meilleure **EAU PURGATIVE NATURELLE****„ LE PURGATIF DES FAMILLES ”**PRESCRITE PAR LES SOMMITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER
Réputation universelle

Dose Laxative : 1 Verre + le matin à jeun + Dose Purgative : 2 Verres

EXIGER LE NOM **ANDREAS SAXLEHNER** SUR L'ÉTIQUETTE
ET LE BOUCHON

Se méfier des contrefaçons et substitutions

CYCLES - MOTOCYCLETTES

Voiturettes “LION”

Victorieuses dans toutes les Courses de l'Année :

TARGA-FLORIO - COUPE DE CATALOGNE

COUPE DES VOITURETTES

COUPE DE NORMANDIE - CIRCUIT D'OSTENDE

Les Fils de PEUGEOT, Frères, Valentigny (Doubs)



Marque de Fabrique déposée

FUCOGLYCINE
GRESSY

Produit végétal

BROMO-IDO-PHOSPHORÉ

Succédané

DE
L'HUILE de FOIE de MORUEPRIX : 2^{fr}. le flacon

VENTE EN GROS :

LE PERDRIEL & C^{ie}
PARIS

DÉTAIL :

dans toutes les Pharmacies.

FUCOGLYCINE du D^r GRESSYLYMPHATISME, SPROFULE, RACHITISME
Affections pulmonaires chroniques, maladies
de l'Enfance, SONT GUÉRIS PAR LASirop iodo-bromo-phosphoré, à base d'algues marines fraîchement récoltées,
Puissant succédané naturel de l'HUILE de FOIE de MORUE, présentant sur celle-ci
l'avantage de ne causer ni fatigue de l'Estomac, ni Diarrhées rebelles, d'être un
produit sûr, d'une efficacité incontestable.**AGRÉABLE AU GOUT****LE PERDRIEL, Fournisseur de l'Œuvre des Enfants Tuberculeux.** (Hôpital d'Ormesson)

PARIS, 11, Rue Milton, ET TOUTES PHARMACIES.

MALADIES de l'ESTOMAC et de l'INTESTIN

CONSERVATION INDEFINIE, BIEN au SEC

PAINS DE RÉGIME, recommandés par les Sommités Médicales

ROLLS simples (DYSPEPSIE, GASTRITE, GASTRALGIE)
 ROLLs non chlorurés (ALBUMINURIE, AFFECTIONS CARDIAQUES)
 ROLLs phosphatés (ANÉMIE, CROISSANCE, TUBERCULOSE)
 ROLLs diastasés (AFFECTIONS de L'INTESTIN ET DU FOIE)
 ROLLs au gluten (DIABÈTE 90 % de gluten pur)

Mode d'emploi. — Les ROLLs remplacent le pain et sont pris à la dose de un à un et demi par repas.

Biscottes L. PIROIS. --

Aliment de choix, extra-léger, nutritif et digestif.

MAISON de VENTE
et de Fabrication

L. PIROIS

8, Place de la Gare, 8
TOURS

Téléph. 3-73

Envoi d'échantillons contre 0.30 -- Envoi d'échantillons gratuits à MM. les Docteurs

Zomothérapie — Suralimentation

PAR

L'EXTRACTUM CARNIS VASSAL

Suc de viande de bœuf crue préparé à froid

PRIX MODÉRÉ — CONSERVATION PARFAITE

Le Flacon entier : 7 fr. 30. — Le 1/2 Flacon : 4 fr.

ET LA PEPTONE VASSAL

Sèche — Soluble — Stérilisée

Représentant 14 fois son poids de viande de bœuf

Echantillon sur demande **L. DANJOU**, pharmacien. — **LILLE.**

TRAITEMENT LOCAL
et GÉNÉRAL des

AFFECTIONS GASTRO-INTESTINALES

POUDRE GENIA

DIGESTIVE, ABSORBANTE, LAXATIVE, RECONSTITUANTE

Carbonate de chaux précipité, Phosphate de chaux bicalcique, Lactate de chaux, Citrate de soude, Bicarbonate de soude, Magnésie hydratée, Chlorhydrate de cocaïne (cinq milligr.) par cuillerée à café. (Formule donnée par Germain Sée)

TRÈS EFFICACE dans

Dyspepsies et Entérites communes et tuberculeuses, Gastralgies et Fermentations, Constipations, Hémorroïdes, Cirrhoses, Diabète, Goutte, Obésité, Gastro-entérites infantiles.

DOSES : ADULTES : Une à deux cuillerées à café à hauteur des bords, au début, au milieu de chaque repas. Deux à quatre cuillerées à café à hauteur des bords, dans hyperchlorhydrie.
 ENFANTS : Une demi à deux cuillerées à café par 24 heures, suivant l'âge.

Dépôt : **GRANDE PHARMACIE GÉNÉRALE**, 138, Rue du Chemin-Vert, PARIS et toutes Pharmacies
 PRIX DU FLACON : En France, 4 fr. 50 ; à l'Étranger, 5 fr.

CONSTIPATION

Guérie par le

"PURGEMINT."

de **F. MOULIN**, Pharmacien supérieur, Paris
 Le PLUS AGRÉABLE LAXATIF — Le MEILLEUR PURGATIF
 Pris avec plaisir par les enfants.

Le flacon contenant 25 doses laxatives : Prix : 1 fr. 50
 Laborat^r F. MOULIN, 49, rue de Turenne, Paris et toutes Pharmacies

COQUELUCHE

Toux rebelles & opiniâtres. — Affections des Voies respiratoires

Guérison assurée par le **SIROP DIVER** pur

de **F. MOULIN**, Pharmacien supérieur, Paris

Le flacon : 2 fr. 50

Dépôt : 49, rue de Turenne, Paris. Détail : toutes pharmacies

HYGIÈNE DE LA FEMME

Leucorrhée, vaginite, suite de couches et toutes les inflammations des organes génito-urinaires sont guéries par la

POUDRE HELVÉTIQUE

de **F. MOULIN**, Pharmacien supérieur, Paris

ANTISEPTIQUE, INOFFENSIVE

spécialement recommandée pour la toilette intime de la femme
 La boîte : 3 fr. — La demi-boîte : 1 fr. 60

Laborat^r F. MOULIN, 49, rue de Turenne, Paris et toutes Pharmacies

BENZO-THYMOL

Spécifique des affections de la gorge et du larynx :

LARYNGITES, SINUSITES, ENROUEMENTS, etc.

Le flacon : 3 fr. 50

Une cuillerée à café dans un bol d'eau bouillante pour inhalations.

Dépôt : Laboratoire MOULIN, 49, rue de Turenne, PARIS
 DÉTAIL : toutes Pharmacies.

gny, Strabon a assuré que les plus honnêtes gens d'Égypte allaient s'étendre tout de leur long dans le temple de Sérapis, non pas parce que c'était une manière bizarre de prier et de consulter cette divinité, mais parce que c'était un assez commode et tout à fait sûr moyen de dormir. Et les prêtres y gagnaient de la gloire et, quelquefois, de l'argent.

Cet usage de coucher dans des monuments consacrés au culte s'était promptement répandu par tout le monde civilisé. Au chapitre LXV du *Livre d'Isaïe*, le premier des quatre grands prophètes juifs dit qu'il a « étendu les mains tout le jour contre ce peuple incrédule... qui habite les cavernes... qui dort dans les temples des idoles ». Dogdo, enceinte de Zarathoustra, était, paraît-il, couchée dans une pagode lorsqu'elle vit en songe sortir d'une nuée épaisse deux animaux terribles dont l'un lui ouvrit le sein et en tira le futur fondateur du mazdéisme (1). Amphiaräus, l'illustre devin, un des Argonautes, avait un temple près d'Orope entre l'Attique et la Béotie ; et les malades, venus d'Athènes, venus de Thèbes, affluaient dans ce temple. Or, dès qu'un Thébain, ou dès qu'un Athénien arrivait, il immolait un bœuf dont il étendait la peau tiède dans la cella ; puis il s'allongeait ; et, fixant les regards sur l'image d'Amphiaräus, il s'endormait avec l'espérance, avec la certitude d'être guéri.

En Argolide, les prêtres d'Asclépios employaient le sommeil ; et, plus encore pour être loin du bruit que pour avoir de l'air pur, ils plaçaient leurs temples hors des villes et sur des hauteurs. Celui d'Epidaure s'élevait au milieu d'un bois éminent, épais, embaumant la lavande, la menthe, le romarin. On avait construit à proximité du pronaos une grande salle ornée d'une table sainte et d'un jet d'eau au murmure régulier. Après avoir déposé sur la table des gâteaux, des fruits et d'autres offrandes, les mortels qui venaient consulter le dieu trouvaient de petits lits d'érable ou de chêne, et ils se couchaient. A la tombée de la nuit, un des prêtres allumait un réchaud sur lequel il faisait brûler des parfums, et, pour chasser de l'esprit des visiteurs leurs pensées ordinaires, pour les distraire du sentiment de leurs maux, il s'appliquait à des exercices diversément superstitieux. Ensuite, il ramassait soigneusement les offrandes dont la table était couverte, et, allant de chevet en chevet, il ordonnait aux malades de garder un profond silence, d'être attentifs au murmure monotone du jet d'eau et de s'abandonner au sommeil.

Pausanias nous apprend que, comme le temple d'Epidaure, les temples dédiés en Laconie à Isis et à Asclépios renfermaient des lits, afin que les personnes souffrantes y pussent dormir. Pausanias nous révèle aussi que, en Laconie encore, à égale distance des villes d'Oëtile et de Thalamea, Ino avait un temple fameux par les oracles qui y étaient rendus et par les cures qui y étaient opérées. Les hommes et les femmes qui s'y endormaient recevaient, en effet, des lumières sur ce qui devait leur arriver ; et, en même temps, l'épouse du brave roi Athamas supprimait leurs affections morales ou physiques. Pausanias était mieux renseigné que personne. Il nous parle d'un temple où se trouvait un vase brillant qu'il suffisait de regarder fixement pour goûter la douceur du sommeil sacré. Pausanias eût pu nous parler de divers instruments hypno-

gènes dont on se servait dans certains sanctuaires de l'Hellade. Lui-même raconte qu'il avait été fortement tenté d'exposer en détail tout ce que l'on voyait à Eleusis, dans le Temple de Déméter. Mais « un songe que j'ai eu », dit l'auteur de *Periegesis*, « et que je tiens pour un avertissement des dieux, m'empêche de divulguer ces mystères ». Au diable le songe de Pausanias !

A défaut d'une exposition détaillée des autels, des meubles, des ornements, des appareils éleusiens, nous avons, par une lettre d'Aspasie à Périclès, la description assez explicite d'un temple d'Hygie à qui la célèbre Milésienne était allée demander la guérison d'un mal qui la torturait depuis plusieurs mois. Hygie n'était pas telle que la représente Aristophane, gracieuse, allègre, ses robustes flancs ceints d'un vêtement souple, tenant à la main une coupe d'où s'échappe un serpent « Je la vis », écrit Aspasie, « sous une forme mystérieuse à cinq faces. Or, au centre du sanctuaire une fontaine coulait avec une susurration pleine d'harmonie ; et, pendant que je déposais mon offrande aux pieds de la déesse, je devais, selon le conseil des prêtres, fixer de mes regards un miroir sacré qui flottait sur l'onde de la fontaine ». Dans la même lettre, Aspasie parle du temple d'Isis, à Memphis. « De brillants fétiches ornaient l'autel où, le matin, brûlait de l'encens, où, pendant le jour, brûlait de la myrrhe, où, durant la nuit, s'exhalaient les parfums de Cypris délicieux et forts ». Diodore de Sicile et Plutarque mentionnent, eux aussi, les fétiches brillants que l'on voyait dans certains temples et les parfums merveilleux que l'on y respirait. « La vapeur de ces parfums » dit Plutarque, « s'insinuant dans le corps au moyen du souffle, le berce d'une manière douce et insensible, l'invite au sommeil, et répand autour de lui une influence suave. Agissant aussi sur l'imagination, faculté si puissante dans les songes, ces exhalaisons la rendent en quelque sorte nette comme le miroir le plus uni. L'effet obtenu n'est pas moins extraordinaire que celui des sons de la lyre dont les Pythagoriciens se servaient avant de goûter le sommeil.

Les dieux qui présidaient au sommeil et aux songes étaient appelés Somniales chez les Latins. Ils avaient leurs prêtres et leur culte. Dans une inscription qu'un brave homme nommé Spon avait copiée à Florence, Hercule porte ce titre de Somniale. Le fait est que les malades de Rome allaient coucher dans les temples du fils d'Alcmène et y attendre la visite de quelque poétique et léger songe, présage d'une prochaine guérison. A Rome encore, les Valéutidinaires étaient endormis par les prêtres du temple de la Minerva Medica, aux pieds de laquelle se repliait le serpent, emblème de perdition dans le premier livre du Pentateuque et de la Bible, emblème de salut chez les Grecs et les latins (1). En ce temps-là, il fallait être un rumeur de trière ou un tourneur de meule pour ignorer que, souvent, très souvent, c'est pendant que l'on dort que vient la santé. Et, au reste, c'est d'alors que date le bon proverbe : LA FORTUNE VIEN EN DORMANT. (La santé est la vraie fortune.) Et c'est aussi d'alors que date la belle sentence : LE SOMMEIL EST LE FRÈRE DE LA MORT. Sentence généralement inconnue aujourd'hui. Mon barbier, mon cordonnier, mon tailleur sont persuadés qu'elle signifie qu'un homme endormi a de la conformité avec un cadavre. Conviction non seulement fautive, mais ridicule. Lorsque les anciens disaient que le sommeil est le frère de la mort, ils voulaient dire que celui-là ressemble à celle-ci par la puissance : ils voulaient dire du sommeil

(1) Un auteur persan rapporte que Zarathoustra, fœtus encore, n'avait pas l'air effrayé ni même surpris par l'incident. Du reste, « un jeune homme beau comme la lumière ne tarda pas à accourir. Il arracha le précieux fœtus des griffes des deux animaux terribles, le remit dans le sein de Dogdo et déclara que Dieu était le protecteur de cet enfant, lequel enfant répandrait la loi divine dans le monde ». Et Dogdo, avant d'accoucher, demeura encore sept jours et sept nuits dans la pagode.

(1) L'Athéna de Phidias, au Parthénon, avait aussi le serpent à ses pieds.

INSTITUTION des ENFANTS ARRIÉRÉS EAUBONNE (S.-&-O.)

FONDÉE EN 1847

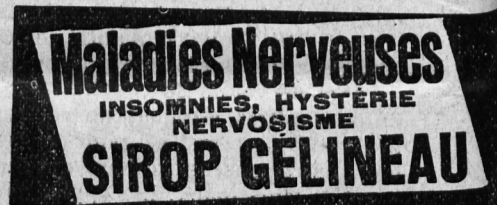
Directeurs : MM. A. LANGLOIS, *, ancien Professeur de l'Université.

le Dr M. de CHABERT, ancien Interne des Hôpitaux de Lille.

L'Etablissement répond absolument à toutes les exigences que réclame l'éducation des anormaux intellectuels à tous les degrés.
1° Il a un caractère **pédagogique** et il assure l'application de tout traitement **médical** : la collaboration des deux Directeurs est constante. — 2° Son organisation est absolument familiale. — 3° Construits dans un **magnifique domaine de dix hectares**, ses bâtiments ont été édifés en vue de leur destination spéciale sous la direction d'un architecte diplômé par l'Assistance publique. **L'installation est de tout premier ordre.** — 4° Il évite les graves inconvénients de la coéducation en ne s'adressant qu'à un sexe (garçons). — 5° Il possède un nombre d'élèves qui lui permet d'assurer leur classement rationnel.

Notice et Album photographique sur demande

1/4 d'heure de PARIS (Gares du Nord et Saint-Lazare). — 132 trains par jour — Téléphone : EAUBONNE 23



PLUS de DIX MILLIONS de CLIENTS

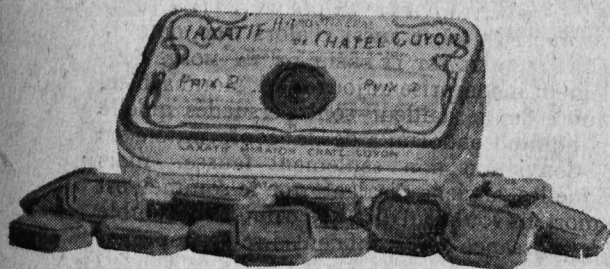
Dans le Monde entier

Recommandées par les Sommités Médicales

Les Pastilles, créées en 1902 par "Miraton", directeur de la pharmacie des bains, sont contrefaites par des industriels sans scrupules complètement étrangers à la profession sous des noms similaires, pour faciliter la confusion.

Attention! Ne vous laissez pas tromper.

Fac-similé réduit des véritables "pastilles laxatives Châtel-Guyon."



Exigez bien la Marque "Miraton"

Comprimés de Châtel-Guyon sels naturels pour boisson. Grains laxatifs de Châtel-Guyon. Sucre d'orge de Châtel-Guyon.

Pastilles digestives de Châtel-Guyon

G. MIRATON, directeur de la pharmacie des BAINS-CHÂTEL-GUYON

Il n'existe qu'un seul produit
ayant droit au nom

D'ÉLIXIR DE VIRGINIE*

(Varices, Hémorroïdes, Phlébite, Retour d'âge)

Il porte la signature de garantie

NYRDAHL*

** Marques de fabrique déposées au Tribunal de Commerce

Échantillons : PRODUITS NYRDAHL

20, RUE DE LA ROCHEFOUCAULD, PARIS

ce qu'ils disaient de l'amour : qu'il est fort comme la mort, — et pas autre chose. Mais, à la vérité, le sommeil est parfois, est fréquemment plus fort que la mort, puisqu'il peut la conjurer, la mettre en fuite, puisqu'il peut guérir tels malades condamnés.

(A suivre).

Reconstituant du système nerveux NEUROSINE PRUNIER

PHOSPHO-GLYCÉRATE DE CHAUX CHIMIQUEMENT PUR

Société Médicale d'Indre-et-Loire

Séance du 6 juin 1909

Présidence du D^r CAILLET

Etaient présents : MM. les D^{rs} ARCHAMBAULT, PETIT, SABATHÉ, STÉCEWITZ, BAILBY, SERVAN, LAPEYRE, BABEAU, NEUMANN.

Le D^r Archambault lit l'observation d'un malade atteint d'autophagisme (L'observation sera publiée).

M. le D^r Lapeyre apporte un utérus enlevé pour un fibrome et dont les cornes présentent de la dégénérescence cancéreuse.

Le D^r Lapeyre présente un malade auquel il a fait une gastro-entérostomie datant du 2 avril dernier et qui se maintient en excellent état de santé.

Séance du 3 juillet

Présidence du D^r CAILLET

Etaient présents : MM. GUILLAUME, LOUIS, BOSC, SABATHÉ, BAILBY, M^{lle} de CHRZANOWKA.

Une communication du D^r Guillaume pour laquelle il adressera une note.

Séance du 2 octobre 1909

Présidence de M. CAILLET

Etaient présents : MM. ARCHAMBAULT, PETIT, SABATHÉ, ECOT, BOSC, DUBREUIL-CHAMBARDEL.

M. Caillet fait une communication sur un cas de tétanos aigu.

Il s'agit d'une femme de soixante ans auprès de laquelle il fut appelé le 17 septembre dernier et qui,

bien que vaquant, ce jour-là, à ses occupations habituelles, présentait un trismus assez accentué.

La malade, interrogée, affirme qu'elle n'a pas fait de chute et qu'elle n'est atteinte d'aucune plaie de la peau. En effet, à l'examen de la tête, des mains et des pieds, on ne constate aucune érosion ni cicatrice récente.

Cette circonstance particulière fait hésiter à porter le diagnostic de tétanos : les formes médicales de cette affection étant excessivement rares et ayant été niées par certains auteurs.

Toutefois dans la nuit du 17 au 18, le doute n'était plus possible par suite de l'apparition de nouveaux symptômes : Contracture de la nuque, exaspération du trismus, raideur des membres supérieurs.

De l'examen très minutieux de toutes les parties du corps, il résulte que cette femme porte à la partie latéro-interne de la jambe droite une plaie croûteuse due à un ulcère variqueux datant de 13 à 14 ans. Cette plaie n'est pas douloureuse et la malade n'a pas pensé à la signaler lors de la première visite. La température est 38,7 ;

Comme traitement : Injection de sérum antitétanique. Lavements de chloral à hautes doses.

La nuit du 18 au 19 a été plus calme, mais la journée du 19 est mauvaise ; les crises se succèdent plus fréquentes que la veille, les muscles intercostaux se prennent et la malade a de la peine à respirer.

De l'opisthotonos et de la raideur des membres inférieurs.

Température 39°.

Injection intra veineuse de sérum.

La nuit du 19 au 20 est mauvaise par suite de la multiplicité des crises.

Le 20, nouvelle injection de sérum. Injection intra rachidienne de sulfate de magnésie à 25 p. 100.

Température 39,5.

La malade meurt le 21, à 4 heures du matin.

On se trouve donc en présence d'un cas de tétanos aigu qui paraît avoir eu la vieille plaie variqueuse comme porte d'entrée et le diagnostic fut rendu d'autant plus hésitant au début qu'il n'y avait pas eu de tétanos ni humain ni animal dans la contrée. La femme n'avait nullement changé ses habitudes ces temps derniers, elle n'était point en contact avec des chevaux et s'occupait seulement, comme par le passé, à soigner une vache qui ne présentait rien d'anormal.

Séance du 16 octobre 1909

Présidence de M. CAILLET

Etaient présents : MM. MOREAU, ECOT, VILMAIN, PETIT, DOUTREBENTE, SABATHÉ, BOSC, GUIRAUD, ARCHAMBAULT, DUBREUIL-CHAMBARDEL.

DIGITALINE CRISTALLISÉE

NATIVELLE

GRANULES - SOLUTION - AMPOULES

24, place des Vosges, PARIS

M. Guiraud, médecin adjoint à l'asile d'aliénés, est admis comme membre de la société.

M. Doutrebente dépose un exemplaire de son ouvrage, 40 années de pratique médicale.

MM. Bosc et Caillet rapportent un cas de paralysie diphtérique qui fut guéri par les injections de sérum Roux à hautes doses.

Il s'agit d'une fillette de 12 ans auprès de laquelle le Dr Caillet fut appelé le 9 juin, au soir, et qui présentait un peu de rougeur de l'amygdale droite avec tuméfaction légère d'un ganglion de ce côté.

L'enfant était fiévreuse. Dans l'après-midi, elle avait eu un vomissement.

Pendant la nuit, il y eut encore quelques vomissements et le lendemain 10, à 8 heures du matin, on constate la présence d'une fausse membrane sur l'amygdale droite ; les ganglions sont plus tuméfiés.

Le diagnostic de diphtérie est posé et, à 10 heures, la malade reçoit une injection de 20 centigrammes de sérum Roux.

Le soir, l'amygdale est complètement encapuchonnée et la fausse membrane s'est étendue jusque sur la voile du palais. Température 38,8.

Nouvelle injection de 10 centigrammes de sérum antidiphtérique. Badigeonnages au sérum, vaporisations.

Vendredi 11, matin : La membrane ne s'est pas étendue mais persiste. Nouveaux badigeonnages, vaporisations.

Le soir, expulsion de la coiffe de l'amygdale. Pas de température.

Samedi 12 : Expulsion d'une membrane en forme de doigt de gant.

13, 14, 15. La température est tombée ; la malade s'alimente légèrement ; état général satisfaisant.

Mercredi 16 : Erythème au niveau des grandes articulations : Coudes, genoux ; légère paralysie du voile du palais. Température 38.

La nuit du 16 au 17 est agitée ; quelques vomissements glaireux ; fièvre.

Jeudi 17 : Vomissements dans les premières heures de la matinée.

Vers 10 heures, les vomissements augmentent ; ils deviennent même bientôt incessants. La malade est pâle, le pouls à peine perceptible.

Vers 3 heures : Absence complète de pouls ; vomissements constants malgré la glace. Cœur affolé. Angoisse précordiale. Absence complète d'urine depuis la veille.

A 6 heures, le Dr Bosc appelé en consultation, constate une situation encore plus grave : La face est livide, la tête sans soutien, les vomissements incessants, le pouls complètement disparu, le cœur affolé. Bref la malade donne l'impression d'une moribonde.

Pour conjurer le mal qui, d'heure en heure, va en s'aggravant, on décide d'injecter du sérum à hautes doses.

A 7 heures la fillette reçoit 130 centigrammes de

sérum antidiphtérique (13 flacons) plus 125 centigrammes de sérum artificiel additionné d'un centimètre cube de solution d'adrenaline au millième.

Injections d'huile camphrée et de strychnine un centimètre cube.

Nuit du 17 au 18 très mauvaise. Vomissements encore fréquents, malgré la cessation complète de toute espèce de liquide. Absence de pouls : Arrêts de la respiration de 20, 30 et même 45 secondes. Angoisse très accentuée : Injections d'huile camphrée et de strychnine alternativement dans le courant de la nuit.

Vers 4 heures et demie du matin, réapparition du pouls. Un peu d'urine. Température 38°.

Le 18 au matin : Sérum antidiphtérique 120 centigrammes (12 flacons) sérum artificiel 125 centigrammes additionné d'un demi-centigramme de solution d'adrenaline au millième.

Injections de strychnine et de spartéine dans la journée. Les vomissements ont cessé depuis le matin.

Le soir : Injections de sérum antidiphtérique 100 centigrammes (10 flacons) ; de sérum artificiel 125 centigrammes additionné de 1/4 de centimètre cube de solution d'adrenaline au millième.

Injection d'huile camphrée.

La nuit est encore mauvaise. Cependant les arrêts de la respiration sont moins longs et moins fréquents que la nuit précédente.

Injections de strychnine et d'huile camphrée alternativement pendant la nuit.

Samedi 19 : Sérum antidiphtérique 60 centigrammes (6 flacons) Injection d'huile camphrée.

Cachets de 20 centigrammes de poudre de glandes surrénales à raison de 2 par jour, qui seront continués les jours suivants ainsi qu'une potion au chlorure de calcium à prendre par cuillerées à café.

Nuit de samedi à dimanche : Bonne, l'enfant a bien reposé.

Dimanche 20, matin : Sérum antidiphtérique 40 centigrammes (4 flacons). Huile camphrée.

Lundi : L'état général étant bon, le pouls meilleur, les vomissements arrêtés depuis le 18, on permet un peu de crème glacée et de bouillon qui sont bien tolérés.

Cette alimentation est continuée pendant quelques jours et remplacée par une alimentation légère à progression lente.

Le pouls reste bon, l'état du cœur s'améliore sensiblement ; cependant la petite malade est maintenue au lit dans le décubitus le plus strict et l'immobilité la plus complète pendant une quinzaine de jours.

Au bout de ce temps, on permet un oreiller ; mais la malade garde encore le lit jusqu'au 23 août, date à laquelle on remplace le lit par une cure de chaise longue au grand air pendant un mois.

Actuellement la fillette a repris ses jeux et ses pro-

BULGARINE

Culture pure en milieu végétal de ferments lactiques bulgares

Traitement des maladies intestinales, de l'auto-intoxication et de leurs complications

Bien formuler : 1° Comprimés de Bulgarine : 4 à 8 comp' par jour (la b^{te} de 40 comp' : 3 fr. 50) ; une des 2 formes 2° Bouillons de Bulgarine : 4 verres à madère par jour (le flac. 3 : fr. 50).

Laboratoire des ferments : A. THÉPÉNIER, 2, boulevard des Filles-du-Calvaire, PARIS. — Littérature et échantillons sur demande. — Téléphone : 932-19.

AMYLODIASTASE

Sirop contenant les diastases naturelles vivantes de l'orge germée et leurs phosphates assimilables

Traitement des maladies stomacales et digestion des féculents. Neurasthénie

Rachitisme, Alimentation des nourrissons, etc.

Afin de ne pas détruire les ferments vivants ne pas introduire l'AMYLODIASTASE dans un milieu dépassant 60° centigr. — DOSE : 4 à 5 cuillerées à café par jour (le flac. : 4 fr. 50).

menades, elle est en parfait état. Jamais d'accroc du côté du cœur, l'appétit est bon.

En résumé notre malade a reçu 450 centigrammes (45 flacons) de sérum antidiphthérique en 48 heures ; la paralysie cardiaque diphthérique dont elle était atteinte a parfaitement guéri sans qu'elle ait ni albumine ni aucun des accidents sériques.

M. Dubreuil-Chambardel donne lecture d'un certain nombre de recettes employées par les sages-femmes de Touraine au XVII^e siècle d'après un curieux manuscrit de la bibliothèque de Tours. Ces recettes, qui reflètent les idées et les doctrines thérapeutiques de l'époque, font une grande place aux remèdes tirés du règne animal. On sait que le XVII^e siècle fut le triomphe de l'opothérapie. Il est intéressant de constater que certains procédés d'alors, comme les bains de fourmis, la médication placentaire et autres, ont été remis en honneur de nos jours, et que certaines pratiques détaillées dans ces recettes, abandonnées par la science officielle, se sont conservées, avec les mêmes indications dans le fond de nos campagnes tourangelles.

VIN GIRARD de la Croix de Genève, iodotannique phosphaté.

Succédané de l'huile de foie de morue

Maladies de poitrine, misère physiologique, lymphatisme, rachitisme, scrofule, faiblesse générale, convalescences, etc.

FLOREINE — Crème de toilette hygiénique, employée dans toutes les affections légères de l'épiderme, gerçures des lèvres et des mains ; innocuité absolue.

CÉRÉBRINE, médicament spécifique de la migraine sous toutes ses formes et des névralgies rebelles. Agit spécialement contre les névralgies faciales, intercostales, rhumatismales, sciatiques, le vertige stomacal, et par-dessus tout contre les coliques périodiques. Une à deux cuillerées à soupe à tout moment d'un accès suffisent.

Eug. FOURNIER et C^{ie}, 21, rue de St-Petersbourg, Paris (8^e).

Bibliographie

Vient de Paraître :

Gynécologie Médicale. Traitement médical des maladies des femmes, par le Professeur Albert ROBIN et le D^r Paul DALCHÉ, 3^e édition revue et augmentée. — Vigor Frères, Éditeurs, 23, place de l'École-de-Médecine, Paris. Un volume in-8^o..... 12 francs

Le succès de ce livre, dont l'apparition avait comblé une véritable lacune, s'explique non seulement par l'autorité et la compétence spéciale des auteurs, mais aussi par son caractère éminemment pratique. La connaissance approfondie de la gynécologie est pour le médecin une nécessité qui n'est plus à démontrer ; et en cette matière, comme en beaucoup d'autres, si la part de la chirurgie est et doit rester considérable, elle ne doit pas intervenir d'une manière systématique dans tous les cas : beaucoup de malades restent justifiables d'un traitement purement médical : il suffit de parcourir ce volume pour se rendre compte de la richesse de cet arsenal thérapeutique et des résultats qu'on en peut obtenir.

Il est divisé en cinq parties dont les deux premières sont consacrées aux « fausses utérines » : c'est une étude complète, clinique et thérapeutique, des retentissements des différents appareils sur les organes génitaux : ces chapitres, qu'on chercherait en vain sous cette forme synthétisée dans la plupart des traités de gynécologie, constituent une des parties les plus originales et les plus neuves de l'ouvrage, et, pour le praticien, un guide précieux qui lui permettra, en évitant les

PRODUITS PHYSIOLOGIQUES A. DE MONTCOURT

49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS

EXTRAIT Gastrique MONCOUR

Hypopépsie

En sphérulines
dosées à 0 gr. 125

De 4 à 16 sphérulines
par jour.

EXTRAIT Hépatique MONCOUR

Maladies du Foie
Diabète par anépathie

En sphérulines
dosées à 30 c/gr.
en doses de 12 gr.
En suppositoires
dosées à 3 gr.

De 4 à 16 sphérulines p. jour.
De 1 à 4 suppositoires —

EXTRAIT Pancréatique MONCOUR

Diabète
par hyperhépatie

En sphérulines
dosées à 20 c/gr.
En suppositoires
dosées à 1 gr.

De 2 à 10 sphérulines p. jour.
De 1 à 2 suppositoires —

EXTRAIT ENTÉRO-PANCRÉATIQUE MONCOUR

Affections intestinales
Troubles
dyspeptiques

En sphérulines
dosées à 25 c/gr.

De 1 à 4 sphérulines
par jour.

EXTRAIT Intestinal MONCOUR

Constipation
Entérite
mucéo-membraneuse

En sphérulines
dosées à 30 c/gr.

De 2 à 6 sphérulines
par jour.

EXTRAIT de Bile MONCOUR

Coliques hépatiques
Lithiase
Ictère par rétention

En sphérulines
dosées à 10 c/gr.

De 2 à 6 sphérulines
par jour

EXTRAIT Rénal MONCOUR

Insuffisance rénale
Albuminurie
Néphrites, Urémie

En sphérulines
dosées à 15 c/gr.

De 4 à 16 sphérulines
par jour

CORPS Thyroïde MONCOUR

Myxédème, Obésité
Arrêt de Croissance
Fibromes

En bonbons
dosés à 5 c/gr.

En sphérulines
dosées à 35 c/gr.
De 1 à 4 bonbons par jour
De 1 à 6 sphérulines —

POUDRE Ovarienne MONCOUR

Amenorrhée
Dysménorrhée
Ménopause
Neurasthénie féminine

En sphérulines
dosées à 20 c/gr.

De 1 à 3 sphérulines
par jour

AUTRES Préparations MONCOUR

Extrait
de Muscle lisse
Extrait
de Muscle strié
Moelle osseuse
Mycardine
Poudre surrénale
Thymus, etc., etc.

Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hôpitaux de Paris. Elles ne se délivrent que sur prescription médicale.

Traitement de la Syphilis par les injections mercurielles intra-mus- culaires VIGIER.

Huile grise stérilisée indolore VIGIER à 40 %
Seringue spéciale du D^r Barthélemy et VIGIER
pour injections d'huile grise
Huile au calomel indolore VIGIER
à 0 gr. 05 par c. m. c.
Huile au bi-iodure de mercure indolore VIGIER
à 0 gr. 01 par c. m. c.
Huile au Sublimé VIGIER à 0 gr. 01 par c. m. c.
12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

BRULURES PYROLEOL

Suppression de la douleur
DE TOUTE ESPÈCE Guérison radicale
Laboratoire Ch. EDET (Alençon) et toutes Pharmacies

DRAGÉES au Lactate de Fer de GÉLIS & CONTÉ

Approuvées par l'Académie de Médecine
Le FER le PLUS ASSIMILABLE
Contre ANÉMIE, CHLOROSE, etc.
Dose : Cinq centigrammes par Dragée.
LABÉLONYE & C^{ie}, 99, Rue d'Aboukir, PARIS

erreurs de diagnostic et d'interprétation, de prescrire le traitement approprié à chaque cas.

Formulaire de poche pour les maladies des Enfants, par le Dr Jules COMBY, Médecin de l'Hôpital des Enfants Malades. Troisième édition, entièrement refondue et conforme au Nouveau Codex. — Paris, Vigor frères, éditeurs, 23, place de l'École-de-Médecine. Un volume in-8 raisin de 636 pages, reliure souple. 8 fr.

La nouvelle édition du *Formulaire de poche* du Dr Comby a été mise au courant de la science. Non seulement, elle contient tous les articles nouveaux qu'exigeait le progrès incessant de la pédiatrie, mais encore, pour la rédaction des formules, elle a tenu compte des modifications récentes du Codex français.

Le plan de l'ouvrage n'a pas changé.

Dans une première partie sont exposées succinctement, par lettre alphabétique, toutes les maladies de l'enfance, au point de vue du traitement qu'elles comportent.

Dans la seconde partie sont envisagés, également par lettre alphabétique, tous les médicaments en usage dans la médecine des enfants.

Enfin ce livre, essentiellement pratique, contient une table de posologie très détaillée et très complète, ainsi qu'une table alphabétique permettant de trouver rapidement la maladie et le médicament cherchés.

Il est superflu de faire l'éloge d'un ouvrage parvenu aussi rapidement à sa 3^{me} édition. L'auteur s'est efforcé, dans cette 3^{me} édition, de combler les lacunes des deux précédentes, tout en corrigeant, rectifiant, amplifiant les parties de son ouvrage dont le temps et l'usage avaient montré les imperfections. Avec un semblable programme scrupuleusement exécuté, le succès est certain.

Lithiasé biliaire non compliquée (Consultations médicales françaises, fascicule II), par le Dr GILBERT, professeur de thérapeutique à la Faculté de médecine de Paris. In-16 de 16 pages. (Paris, A. POINAT, éditeur.) Prix : 0 fr. 50, franco.

Les gastropathies nerveuses (Consultations médicales françaises, fascicule IV), par Dr le GRASSET, professeur de Clinique médicale à l'Université de Montpellier, chargé de l'enseignement de la pathologie générale. In-16 de 16 pages. (Paris, A. POINAT, éditeur.) Prix : 0 fr. 50, franco.

La gastro-entérostomie, ses indications, ses effets, ses accidents. (Consultations médicales françaises, fascicule III), par le Dr Ch. DUJARIER, chirurgien des hôpitaux de Paris. In-16 de 16 pages (Paris, A. POINAT, éditeur.) Prix : 0 fr. 50, franco.

Régimes alimentaires. par le Dr Marcel LABBÉ, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, médecin des hôpitaux. 1 volume in-8 de 583 pages avec figures, cartonné 12 francs. (Librairie J.-B. BAILLIÈRE fils, 19, rue Hautefeuille, à Paris.)

L'alimentation a une importance de premier ordre en médecine.

A l'état de santé, une alimentation saine et proportionnée contribue à assurer le bon fonctionnement de l'organisme et à le maintenir en bonne santé. Les maladies par défaut ou excès d'alimentation sont nombreuses, comme aussi les maladies causées par des aliments mal appropriés ou de mauvaise qualité. Il est de toute importance de connaître les régimes alimentaires des différents âges et des différentes professions.

A l'état de maladie, l'alimentation est un des éléments de la thérapeutique. La plupart des maladies nécessitent des régimes différents. Choisir les aliments convenant à tel ou tel malade est un point délicat dans les prescriptions du médecin : M. Marcel Labbé passe successivement en revue les régimes des obèses, des gouteux, des diabétiques, des dyspeptiques, des antéritiques. Il étudie également l'alimentation dans les affections hépatiques, dans les affections des voies urinaires, dans les affections cardiaques et vasculaires, dans la tuberculose, etc.

M. Labbé, qui s'occupe depuis plusieurs années déjà, en collaboration avec le professeur Landouzy, de toutes les questions relatives à l'alimentation, était tout désigné pour écrire ce livre qui sera bientôt entre toutes les mains ; car outre les bases reposant sur la connaissance des principes de la nutrition et de la composition des aliments qui font l'objet des deux premières parties, on y trouvera également de nombreuses indications culinaires, qui permettront de varier les régimes. Cette dernière partie, intitulée *Cuisine diététique*, est un recueil de recettes de soupes, de préparations d'œufs, de viande de poissons, de légumes, de pâtes, d'entremets et sera particulièrement goûtée des malades.

La *Bibliothèque de Thérapeutique* publiée sous la direction de MM. Gilbert et Carnot, dont ce volume fait partie, comprendra 27 volumes répartis en trois séries, ayant pour objet l'étude des « agents thérapeutiques », des « médications » des « traitements ».

La thérapeutique est la synthèse et la conclusion de la médecine.

Malgré ses incertitudes et ses tâtonnements, elle demeure l'obsession du chercheur et du praticien. Aussi les savants, même les plus illustres, les cliniciens, même les plus réputés, à qui le professeur Gilbert a fait appel pour sa *Bibliothèque thérapeutique*, lui ont-ils chaleureusement donné leur concours. Citons seulement les noms des professeurs Bouchard (de l'Institut) ; Achard, Brissaud, Castaigne, Chauffard, Brindeau, Carnot, Claude, Dejerine, Huchard, Labbé, Landouzy, Lecène, Lœper, P. Marie, Marion, Ménétrier, Metchnikoff, Nobécourt, Pouchet, A. Robin, H. Roger, Tuffier, Vaillard, Vaquez, Widal (de Paris) ; Lépine, Pic, Nicolas et Nogier (de Lyon) ; Calmette (de Lille) ; Bergonnié (de Bordeaux) ; Audry de Toulouse, etc.

Sept volumes sont en vente.

Le Traitement de la Constipation, par le Dr FROUSSARD, ancien interne des hôpitaux de Paris. 2^e édition. 1 vol. in 16 de 100 pages, cartonné (*Actualités médicales*) ; 1 fr. 50. (Librairie J.-B. BAILLIÈRE et fils, 19, rue Hautefeuille, à Paris.)

Le Dr Froussard, s'inspirant des acquisitions récentes sur les différentes formes cliniques et les causes étiologiques très variées de la constipation, en montre la très grande diversité d'origine, le mécanisme extrêmement variable, et déduit de cette étude un traitement méthodique et rationnel.

Sans doute, rien n'est plus facile pour un malade d'obtenir des selles quotidiennes. Mais ce n'est pas par l'usage répété de laxatifs et de purgatifs qu'on guérit la constipation. On obtient de cette façon un résultat sans lendemain, et souvent le remède est pire que le mal.

Si l'emploi de médicaments internes est parfois indispensable, tout au moins doit-on s'appliquer à en restreindre le plus possible l'emploi, et à choisir parmi eux les moins irritants.

L'auteur, peu soucieux de fournir une liste interminable de purgatifs, s'est surtout attaché à développer l'étude et les indications des règles hygiéniques et des méthodes physiques : la diététique, l'hydrothérapie, l'électrothérapie, le massage, dont la technique est exposée avec des détails qu'on ne retrouve dans aucun traité analogue, y sont étudiés avec soin dans leurs indications et leurs résultats.

Ce petit traité de la constipation répond parfaitement aux

LES ÉNERGÈTES VÉGÉTAUX
SUCS PURS DE PLANTES FRAICHES Chimique & Physiologique titres

VALÉRIANE
BYLA

Suc de Valériane

SUCS DE SAUGE · DIGITALE · GENET · MUGUET · COLCHIQUE

Chaque flacon 3.50. LES ÉTABLISSEMENTS BYLA JEUNE A GENTILLY (Seine)

RIGOREUSEMENT EXEMPT DE TOUS GERMES NOCIFS.

SUC PUR INALTÉRABLE
DE VIANDE DE BŒUF CRUE

ASSOCIÉ AUX DIASTASES OXYDANTES DU PLASMA SANGUIN



MUSCULOSINE
BYLA

LE FLACON

500 cm³

8 FRANCS

LE 1/2 FLACON

250 cm³

4 FCS 50

PLASMA MUSCULAIRE

AU MAXIMUM DE PURETÉ

ET D'ACTIVITÉ PHYSIOLOGIQUE

CONTRÔLÉES

LES ÉTABLISSEMENTS BYLA JEUNE
GENTILLY (SEINE)

AUTORISÉS PAR LE GOUVERNEMENT POUR LA PRÉPARATION DES PRODUITS ORGANIQUES

LABORATOIRES CLIN

MÉTAUX COLLOÏDAUX ÉLECTRIQUES

En solutions isotoniques, stériles et injectables,

STABLES

Les métaux colloïdaux préparés par les Laboratoires Clin pour l'usage thérapeutique sont obtenus par la voie électrique. Ils présentent ainsi le maximum de pureté, de pouvoir catalytique (action fermentaire) et d'activité physiologique et thérapeutique. Ils sont doués d'un pouvoir bactéricide très intense vis-à-vis de tous les microbes pathogènes. Ils sont facilement absorbables et dépourvus de toute toxicité.

ÉLECTRARGOL

Argent colloïdal électrique

à petits grains.

ELECTRAUROL

Or colloïdal électrique

à petits grains.

ELECTROPLATINOL

Platine colloïdal électrique à petits grains.

ELECTROPALLADIOL

Palladium colloïdal électrique à petits grains.

1^{re}
 Ampoules
 de 5 et
 10 cent. cubes.
 2^e Flacons spéciaux
 stérilisés
 à fermeture mécanique
 de 50 et 100 c.c.

APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES : Maladies infectieuses. Pneumonie, Grippe, Pleurésie purulente, Septicémie, Méningite cérébro-spinale, Endocardite infectieuse, Abscess du Sein (Traitement sans incision), Affections gonococciques, Cystites, Affections puerpérales, Ophtalmies et Maladies des Yeux.

1291

F. Comar & Fils & C^{ie} - PARIS

ERGOTINE
BONJEAN

Attestation d'Origine : Société de Pharmacie de Paris.

DRAGÉES AMPOULES

à 0,15 centigr.

SOLUTION

pour

injections hypodermiques

Flacons d'Ergotine de 30 gr.

Tubes de 2 grammes.

* stérilisée au (1/10°)

LABELONYE & C^{ie} 99, Rue d'Aboukir, PARIS.

Médication Reconstituante

TUBERCULOSE, ANÉMIE, NEURASTHÉNIE, RACHITISME, ALLAITEMENT, DENTITION, BRONCHITE CHRONIQUE, CHLOROSE, DYSMÉNORRÉE, AMÉNORRÉE, etc.

LES HYPOPHOSPHITES
DU D^r CHURCHILL

Étant composés de Phosphore au minimum d'oxydation, sont parfaitement assimilables et bien plus actifs que toutes les PRÉPARATIONS PHOSPHATÉES.

Sirops et Hypophosphites de CHAUX, SOUDE, FER, COMPOSÉ, etc. du D^r CHURCHILL

Prière de spécifier la préparation sur les ordonnances.

De une à deux cuillerées deux fois par jour. Prix : 4 fr.

Pharmacie SWANN, 12, Rue Castiglione, PARIS.

VIN DE LAVOIX
(Beef-Lavoix)

à base de

V viande, quinquina, Phosphate de Chaux

Contre : Anémie, Chlorose, Rachitisme, Hypoplasie, Gastralgie, Maladies des Os, l'empâtement, et dans toutes les Convalescences ; régénère le sang, procure appétit, force et santé.

Dépôt Général : 5, AVENUE VICTORIA, PARIS.

Dépot dans toutes les Pharmacies.

PAPAINÉ
TROUETTE-PERRET

(Le plus puissant digestif connu)

Un verre à liqueur d'ELIXIR, SIROP ou VIN de Papainé de Trouette-Perret après chaque repas.

R. TROUETTE, 15, rue des Immeubles-Industriels, PARIS

ÉTABLISSEMENT DE St-GALMIER

SOURCES

BADOIT

NOËL, REMY ET LES CENTRALES

Société anonyme au Capital de 2.250.000 fr

Les seules Eaux minérales de table

DÉCLARÉES D'INTÉRÊT PUBLIC

(12 Août 1897)

Vente par an :

20 MILLIONS de Bouteilles

Débit annuel des Sources : 100 MILLIONS de Litres

Eaux minérales, pures, limpides, gazeuses, anti-épidémiques. Elles sont les plus hygiéniques et recommandées par les comités médicaux.

Statistique Sanitaire de la Ville de Tours pour 1909

POPULATION (RECENSEMENT DE 1906) 67,601 HABITANTS DONT 4,326 MILITAIRES

RÉPARTITION DES DÉCÈS PAR AGE (mort-nés non comptés)										RÉPARTITION DES NAISSANCES PAR SEXE									
MOIS	PAR SEXE						MORT-NÉS	PAR SEXE				MARIAGES	DIVORCES						
	moins de 1 an	de 1 an à 19 ans	de 20 à 39 ans	de 40 à 59 ans	de 60 ans et au delà	TOTAUX		Masculin	Féminin	TOTAUX	Illégitimes								
JANVIER.....	15	17	17	28	57	134	62	72	14	51	47	98	21	39	2				
FÉVRIER.....	9	10	18	22	58	117	63	54	10	65	51	116	29	42	1				
MARS.....	13	14	20	33	92	172	94	78	10	58	37	95	29	32	3				
AVRIL.....	12	12	23	25	49	121	70	51	4	61	31	112	28	68	7				
MAI.....	8	15	13	31	56	123	66	57	8	47	45	92	23	28	8				
JUIN.....	12	7	25	18	35	97	49	48	15	58	45	103	19	58	3				
JUILLET.....	9	11	18	35	43	116	64	52	7	57	52	109	31	59	6				
AOUT.....	24	20	16	29	30	119	53	66	12	63	52	115	24	49	9				
SEPTEMBRE.....	7	11	14	24	41	97	54	43	10	47	40	87	19	46	2				
OCTOBRE.....	16	6	18	23	44	107	55	52	4	54	50	104	22	70	6				
NOVEMBRE.....	9	7	20	37	52	125	63	62	12	54	56	110	28	58	4				
DECEMBRE.....																			
TOTAUX.....	134	130	202	305	557	1328	693	635	106	615	526	1141	273	549	51				
SITUATION au 30 octobre 1908....	127	111	216	309	614	1377	684	693	91	616	532	1148	213	530	26				
MOYENNE décennale de octobre 1899-1908.....						107						91		50					

ANTISEPTIQUE URINAIRE PAR EXCELLENCE

ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX

Dissout et Chasse l'Acide Urique

DIATHÈSE URIQUE -- ARTHRITISME

Granulé entièrement soluble dans l'eau
Contient 0,60 de Substance active par Cuillerée à Café2 à 6 cuillerées à café par jour, suivant les indications
du Médecin

Prix au public : 5 francs



MECANISME DE L'URASEPTINE, heureuse association :

1° L'ACIDE BENZOIQUE et les BENZOATES (goutte, gravelle) se transforment dans l'économie en acide hyppurique et rendent, par conséquent, les urines **acides**, ce qui est nécessaire lorsqu'elles sont alcalines et ammoniacales.

2° De plus, ce milieu acide est **indispensable** au doublement de l'UROTROPINE (hexaméthylentétramine), qui fournit ainsi une certaine quantité de **Formol**, dont l'action bactéricide n'est plus à vanter.

3° L'HELMITHOL (anhydro-méthylène-citrate d'hexaméthylentétramine) a non seulement un pouvoir désinfectant de l'appareil urinaire égal à celui de l'urotropine, mais il possède encore une action **sédative** et **anesthésiante** extrêmement précieuse dans le cas d'affection douloureuse.

4° Enfin, la PIPERAZINE (diéthylénimine) aura pour conséquence l'élimination rapide de l'acide urique et des urates sous forme de combinaisons solubles.

Echantillons et littérature sur demande à MM. les Médecins

Henri ROGIER, Phien, Anc. Interne des Hôpitaux de Paris 3 & 5, Bd de Courcelles, PARIS-8°
Membre de la Société Chimique de France

Téléphone 533.85

Vente en gros : SIMON et MERVEAU, 21, Rue Michel-Le-Comte, Paris (Droguistes-Commissionnaires). — Détail : Toutes Pharmacies

" LA VENTE DE CE PRODUIT ÉTANT RÉGLEMENTÉE EN FRANCE ASSURE AU PHARMACIEN UN BÉNÉFICE NORMAL "

tendances actuelles de la clinique et de la thérapeutique qui a surtout pour but la recherche et la guérison des causes des maladies par l'hygiène plutôt que par les médicaments. Ces règles générales sont plus justifiées encore pour le traitement des maladies du tube digestif que pour celui des affections des autres appareils.

Manuel de Pratique obstétricale, par E. PAQUY, ancien Chef de Laboratoire, ancien Chef de Clinique d'accouchement à la Faculté de Médecine de Paris, 1 vol. in-16 de 410 pages, avec 107 gravures dans le texte, de la *Collection Médicale*, cartonné à l'anglaise, 4 fr. (FÉLIX ALCAN, éditeur.)

Spécialement écrit pour les sages-femmes par un médecin qui, pendant plusieurs années, a enseigné l'art des accouchements à la Clinique Beaudelocque, cet ouvrage est appelé à rendre les plus grands services non seulement aux élèves, mais aussi aux praticiennes sages-femmes.

Le Dr Paquy s'est préoccupé d'enseigner aux sages-femmes tous les soins qu'elles doivent donner aux femmes enceintes, aux parturientes et aux accouchées et pas davantage, jugeant inutile de disperser leurs connaissances au delà de leur pratique journalière et de dépasser les limites qui leur sont imposées par la loi dans l'exercice de leur art.

Un soin tout particulier a été donné à l'illustration de l'ouvrage, entièrement nouvelle.

LOTION DEQUÉANT, contre le *Sebumbacille*, *calvitie*, *pelade*, *teigne*, *trichophytie*, *seborrhée*, *acné*, etc.

L. DEQUÉANT, pharmacien, 38, r. Clignancourt, Paris.

Nouvelles

Le professeur Ledouble

Après 41 ans passés à l'École de Médecine de Tours comme élève d'abord et prosecteur, puis, dès 1875, comme professeur d'anatomie, le professeur Ledouble a demandé la liquidation de sa retraite.

Le départ de l'éminent anatomiste, qui a su, avec les faibles ressources de l'École, instituer à Tours un enseignement essentiellement original et personnel, sera vivement ressenti par notre modeste centre d'enseignement médical.

La personnalité du professeur Ledouble était connue universellement ; ses ouvrages sont classiques, ses théories anthropologiques généralement acceptées, ses conceptions anatomiques adoptées dans l'enseignement officiel.

Si son départ de Tours laisse à l'École un vide, qui sera difficilement comblé, nous avons la certitude que loin d'abandonner ses travaux scientifiques M. Ledouble compte se consacrer exclusivement à ses recherches d'anthropologie zoologique.

« *Les Velus* » que nous publions actuellement, « *Le traité des variations des os du rachis* » qui paraîtra en 1910, témoignent de toute l'activité du savant maître, qui ajoutera ainsi un lustre nouveau à son œuvre déjà si considérable, et dont profitera l'École de Médecine de Tours, puisque c'est à Tours qu'il a puisé les matériaux de ses grands ouvrages.

Les décorations Lamark et M. le professeur LEDOUBLE, de Tours

Nous sommes heureux de donner l'appui de la publicité de la *Gazette médicale de Tours*, à l'éloquente protestation que notre confrère Helme a publié dans la *Revue moderne de médecine et de chirurgie* d'octobre dernier. Nous approuvons complètement son initiative

énergique quand il défend les intérêts des savants de Province sans cesse sacrifiés aux demi-savants de la Capitale, plus près du pouvoir et bien en cour.

J'étais heureux de vous annoncer, en juillet dernier, la nomination prochaine de M. le Professeur Ledouble, de Tours, dans la Légion d'honneur, à l'occasion des fêtes commémoratives du grand Français Lamarck.

On avait la promesse formelle de notre confrère Clémenceau. Tout le département d'Indre-et-Loire avait envoyé ses parlementaires en députation auprès des pouvoirs publics. A Paris, des savants, parmi lesquels le très distingué Professeur Périer, du Muséum, des maîtres de notre art, avaient pris l'initiative d'une délégation auprès de M. le Président du Conseil. — Si l'on ne décore pas Ledouble à l'occasion des fêtes de Lamarck, avait dit l'un deux, M. Farabeuf, qui décorera-t-on ? — Et il avait semblé, en effet, à M. Clémenceau, toujours si prompt à réparer les oublis de ses devanciers, que cette fois le choix de M. Ledouble s'imposait, que son tour était venu, — enfin !

C'est ainsi que j'annonçai la nouvelle. Oui, mais on avait compté sans la politique. M. Clémenceau ayant été renversé, le nom du maître anatomiste tourangeau fut rayé de la liste pour être remplacé par celui de quelque Parisien mieux en cour.

Ecoutez bien, je n'incrimine pas M. Doumergue, le ministre de l'Instruction publique, qui a signé la promotion d'où M. Ledouble fut exclu au mépris de tous les engagements. Je connais notre grand maître de l'Université ; c'est un homme de sens et de grande bonne volonté. Mais, comme il le dit lui-même, pour les questions techniques, scientifiques, médicales, etc., il est bien obligé de s'en rapporter à ceux qui sont mieux à même que lui d'apprécier les faits, de peser les œuvres, de juger les hommes.

Si c'est son directeur de l'enseignement supérieur qui a rayé M. Ledouble, je m'incline encore mais pour d'autres raisons. Celui-là a déjà tant de gaffes à son actif, son séjour au ministère aura été si funeste, cela finira si mal, — souvenez-vous des chahuts de l'hiver dernier dont il fut la cause première, — qu'avec lui il n'y a plus à s'étonner de rien.

Mais si l'iniquité remonte à M. Liard, homme de tout premier ordre, capable de comprendre la gravité de l'injure faite à la province, alors je proteste. Comment le Recteur de l'Université de Paris a-t-il pu ignorer les services rendus au pays, à l'enseignement et à la science par M. Ledouble ? Soldat en 1870, professeur depuis quelque trente ans, n'est-il pas considéré unanimement à l'étranger, et par quelques-uns dans ce pays où nul n'est prophète s'il n'est politicien, comme un des continuateurs de Lamarck ? On ne lit donc plus rien, à Paris, en dehors des quotidiens, pour méconnaître ainsi le mérite de ce Tourangeau trop modeste ? Se figurerait-on, par hasard, que ceux qui bûchent et peinent loin de nos foyers d'intrigues, ne vont pas finir par se rebeller contre la vaine supériorité qu'on s'arroge ici et contre les privilèges qui en découlent ? L'amitié, la faveur, la flatterie et autres vertus citadines qui nous guident dans le chemin de la croix, peuvent s'exercer à loisir et moins que personne je m'en plaindrai. Mais par grâce qu'on tienne davantage compte de la province ; là aussi il y a les chercheurs à récompenser ; la Science française n'a tout de même pas la prétention d'être limitée au Collège de France et à la Sorbonne !

Et c'est pourquoi, me retournant vers M. Doumergue, je fais appel à tout son bon sens, à son esprit d'équité. Non, il ne pourra tolérer plus longtemps qu'il y ait une promotion Lamarck dont on élimina l'anatomiste, le grand anatomiste Ledouble !...

Je dis cela, d'ailleurs, sans aucune espèce de parti-pris. Je me flatte de connaître, d'apprécier l'œuvre du maître tourangeau, mais j'ignore tout de l'homme, et je ne l'ai jamais vu. Ce n'est donc pas un sentiment de sympathie personnelle qui me guide, j'obéis simplement à l'idéal de justice que beaucoup proclament des lèvres alors qu'ils l'ont banni de leur cœur.

F. HELME.

Externat des hôpitaux de Paris

Dans la liste des nouveaux externes des hôpitaux de Paris, nous relevons les noms suivants, qui sont ceux d'élèves de l'Ecole de Médecine de Tours :

MM. Ecot, avec le n° 2.
Guibert avec le n° 46.
Gaujard, avec le n° 55.
Hatry, avec le n° 84.
Bretegnier, avec le n° 97.
Du Souich, avec le n° 202.
Malet, avec le n° 243.
Lefort, avec le n° 290.
Pepin, avec le n° 291.

Nous sommes heureux de féliciter les nouveaux externes et plus particulièrement M. Ecot, reçu le second de la promotion. M. Ecot est le fils du distingué chirurgien en chef de l'hôpital militaire de Tours.

Ecole de Médecine de Tours

Après un concours très brillant, M. Tillaye vient d'être nommé professeur suppléant de pathologie chirurgicale à l'Ecole de médecine de Tours. Nous adressons à notre sympathique confrère nos félicitations, et sommes assurés qu'il saura donner un enseignement d'une portée pratique en rapport avec ses titres et ses succès passés.

Le docteur Baudoin, professeur suppléant d'anatomie et de physiologie, a été nommé professeur d'anatomie en remplacement de M. le Professeur Ledouble. Nous sommes heureux de ce choix, qui place dans la chaire qu'ont occupé successivement et avec le talent que l'on sait Saturnin Thomas et Giraudet, un Tourangeau qui saura donner dans notre Ecole une impulsion nouvelle aux recherches anatomiques, et qui, pour commencer, s'occupe de réorganiser sur des bases solides le service des travaux anatomiques. La Gazette Médicale du Centre adresse au nouveau professeur ses félicitations.

Après concours, le Dr Faix, ancien interne des hôpitaux de Paris, a été nommé chef de travaux de Médecine opératoire. Nous voyons avec plaisir cette nomination d'un des collaborateurs de La Gazette Médicale et lui souhaitons un long enseignement à l'Ecole de Tours.

Ecole d'Anthropologie de Paris

Le docteur Louis Dubreuil-Chambardel fera les 2, 9, 16 et 23 février une série de conférences à l'Ecole d'anthropologie de Paris. Il se propose d'étudier la valeur anthropologique de certaines variations des extrémités, et en particulier les variations du système circulatoire du membre inférieur ; les variations du squelette du premier rayon digital ; les variations de l'auriculaire, etc...

Nécrologie

Le 2 Décembre est décédé à Tours, dans son domicile de la rue Jules-Simon, le Docteur Rey.

Le Dr Rey était âgé de 103 ans, et était certainement le doyen du corps médical français. Après avoir exercé longtemps à Bordeaux, il était venu se retirer, il y a une trentaine d'années, dans la famille de son gendre, M. Auvray.

Nous adressons à sa famille nos sincères compliments de condoléance.

Nomination

Par arrêté de M. le ministre de l'Instruction publique, M. Javillier, ancien professeur de pharmacie à l'Ecole de Médecine de Tours, a été nommé chef du laboratoire des examens pratiques à l'Ecole supérieure de pharmacie de l'Université de Paris.

Traitement des Tuberculoses Locales

On s'accorde aujourd'hui à reconnaître que le traitement des tuberculoses osseuses ou articulaires par la méthode conservatrice de Calot (de Berck) est de beaucoup supérieure aux interventions chirurgicales ou à la simple immobilisation dans le plâtre. Mais le choix du liquide modificateur à injecter restait imprécis ; alors que le Naphtol camphré présente une toxicité très grande, que l'Ether iodoformé est extrêmement douloureux, le Thymol et le Phénol camphré se montrent peu actifs.

Or, il résulte des observations rapportées par le docteur Balencie (*La Clinique*, 29 octobre 1909) que le Gomenol convient excellemment pour ces injections modificatrices : outre que son efficacité est supérieure à celle du Naphtol, son innocuité est absolue et son maniement remarquablement facile. Les injections sont faites progressivement avec de l'huile gomenolée à 20 p. 100, 33 p. 100 et 50 p. 100.

Grâce à ce traitement, le docteur Balencie a obtenu la guérison complète de nombreux cas d'abcès ganglionnaires et de tumeurs blanches.

Tout confrère sollicité de s'installer à St-Aubin-de-Luigné (Maine-et-Loire) est informé que cette commune est largement desservie par deux médecins, résidant à 4 kilomètres. Il est prié de demander des renseignements sur ce poste à Monsieur le docteur Lepage (8, rue Rabelais, à Angers), président du Syndicat des médecins de l'arrondissement d'Angers, qui l'édifiera sur les véritables mobiles de cette demande.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

L'Hiver aux Pyrénées (Golfe de Gascogne et Roussillon)

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn, Vernet-les-Bains, Amélie-les-Bains, Banyuls-sur-Mer, etc.

Billets d'aller et retour individuels pour les stations thermales et hivernales, délivrés toute l'année de toutes les gares du réseau, valables 33 jours avec faculté de prolongation et comportant une réduction de 25 p. 100 en 1^{re} classe et de 20 p. 100 et 2^e et 3^e classes.

Billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales et hivernales, délivrés toute l'année de toutes les stations du réseau sous condition d'un minimum de parcours de 330 kilomètres aller et retour, réduction de 20 à 40 p. 100 suivant le nombre de personnes, validité 33 jours avec faculté de prolongation.

Billets d'excursion délivrés toute l'année au départ de Paris avec 3 itinéraires différents, via Bordeaux ou Toulouse permettant de visiter Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne (Biarritz), Pau, Lourdes, Luchon, etc., validité 30 jours avec faculté de prolongation. Prix, 1^{er} et 3^e itinéraires : 1^{re} classe, 164 fr. 50 ; 2^e classe 123 francs. — Prix, 2^e itinéraires : 1^{re} classe, 163 fr. 50 ; 2^e classe, 122 fr. 50.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

L'HIVER AUX PYRÉNÉES

Il est délivré dans toutes les gares du Réseau d'Orléans et dans ses bureaux de ville à Paris des billets d'aller et retour de toutes classes à prix très réduits valables 33 jours, et prolongeables, moyennant supplément, pour les stations hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne : Arcachon, Pau, Biarritz, St-Jean-de-Luz, etc...

Quotidiennement quatre trains rapides ou express dans chaque sens entre Paris et Pau, Biarritz, composés de grande et belles voitures à bogies et intercirculation. Trajet en 12 heures environ : Dans les trains de nuit, Wagons-Lits du dernier confortable avec salons-lits, lits ordinaires et couchettes.

BIOPHORINE Kola Glycérophosphatée
granulé de kola, glycérophosphate de chaux, quinquina, et cacao vanillé. Dosage rigoureux, le plus complet des agents *antineurasthéniques* et antidépresseurs, le tonique éprouvé du sang, des muscles et des nerfs.

TUBERCULOSES

Bronchites, Catarrhes, Gripes

Traité par l'**EMULSION MARCHAIS**

de 3 à 6 cuillerées à café
dans lait, bouillon

PHOSPHO - CRÉOSOTÉE

Le Gérant, H. AUBUGEAULT.

Tours, Imprimerie Tourangelle, 20-22 rue de la Préfecture.